



# **La Croissance Spirituelle**

**Kenneth Hagin**

# LA CROISSANCE SPIRITUELLE

**Kenneth Hagin, Tulsa, Oklahoma, USA, 1996.**

Introduction .....	3
L'enfance .....	4
L'adolescence .....	10
La maturité en Christ.....	17
Marcher avec le Père.....	23
La marche dans l'amour .....	30
Recevoir la connaissance .....	36
Quel genre d'homme êtes-vous? .....	45
L'homme naturel .....	46
L'homme charnel.....	50
L'homme spirituel .....	56
Le bon régime .....	63
Un mot d'encouragement .....	70

# Introduction

**Ephésiens 4:8,11,15**

**« C'est pourquoi il est dit: Étant monté en haut, il a emmené des captifs, Et il a fait des dons aux hommes. (...)**

**Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'oeuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ,**

**jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ,**

**afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction,**

**mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ».**

De toute évidence Paul estimait que l'église d'Ephèse n'était pas encore parvenue à la maturité en Christ.

Avez-vous remarqué qu'il dit : *« mais que, professant la vérité dans l'amour, nous croissions ... » ?*

Et *« jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait ... ».*

A mon avis, lorsque Paul dit *« à l'état d'homme fait »*, notre intelligence a tendance à s'écarter de la vérité et à passer à côté de la signification réelle du message.

La traduction de Moffat déclare : *« ...jusqu'à ce que nous parvenions à la maturité »*, et la version amplifiée de la Bible dit : *« ... afin que nous parvenions à l'état d'homme mûr ».*

Paul parle de grandir pour devenir adulte sur le plan spirituel. *« ... afin que nous ne soyons plus des enfants »* ; il s'agit de croître, de parvenir à la maturité spirituelle, de devenir pleinement adulte en Christ.

**Dieu veut que nous grandissions!**

**La Parole de Dieu enseigne qu'il y a une similitude frappante entre la croissance spirituelle et l'évolution physique.**

**Elle parle de trois étapes de croissance spirituelle qui se comparent, sur le plan naturel, à : l'Enfance, l'Adolescence et la Maturité.**

L'examen de ces étapes successives et de leurs subdivisions nous révélera que certaines de leurs caractéristiques correspondent à des stades analogues dans la croissance spirituelle.

**Je crois que cette étude nous permettra de discerner à quel niveau spirituel nous nous trouvons à l'heure actuelle.**

# L'enfance

**« Désirez comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur de la Parole, afin que vous croissiez par lui. »**

**1 Pierre 2 :2**

Ce verset parle de « nouveau-nés en Christ ». Que ce soit physiquement ou spirituellement, personne ne vient au monde adulte.

Chaque être humain naît bébé et est destiné à croître progressivement.

Il en est de même dans le domaine spirituel.

**A la nouvelle naissance, nous sommes tous des nourrissons ; puis nous grandissons.**

On pourrait prêcher tout un sermon sur ce sujet ! En effet, nous aurons des comptes à rendre pour ceux qui sont nés de nouveau dans notre église.

J'ai assuré le pastoralat pendant environ douze ans et, à vrai dire, nous n'avons pas à attendre beaucoup des « nourrissons spirituels », qui sont incapables de faire grand-chose.

Les autres sont là pour les aider.

Trop souvent, si le nouveau-né du dimanche soir commet une erreur avant le mercredi suivant, l'assemblée entière est au courant et en fait toute une histoire.

Les membres de l'église s'attendent à ce que le bébé en Christ mène, dès le jour de sa nouvelle naissance, une vie chrétienne aussi valable que la leur, oubliant qu'il leur a fallu de nombreuses années pour en arriver là !

Il y a quelques années, je dus écourter un séminaire de deux semaines que j'animais pour un autre serviteur de Dieu.

Les gens venaient nombreux. La salle, qui abritait 800 places, était comble chaque soir. Les auditeurs étaient réceptifs. Il ne s'agissait pas exactement d'une croisade d'évangélisation ; j'enseignais et priais beaucoup pour les malades. Toutefois, lorsque je lançai un appel pour le salut le samedi soir, 33 adultes s'avancèrent.

Ils se tinrent devant l'estrade tandis que je priais pour et avec eux. Ensuite, je les envoyai dans une salle contiguë où d'autres priaient avec eux pendant que je continuais à m'occuper des malades. Ce qui m'impressionna le plus, à propos de ce séminaire, c'est que la plupart des trente-trois personnes qui s'étaient avancées pour recevoir le salut, étaient de jeunes couples âgés de vingt-cinq à trente-deux ans. J'appris plus tard que personne dans ce groupe n'était chrétien ni membre de l'église.

Après le culte, j'interrogeai le pasteur à ce sujet, et il répondit :  
*« Il n'y avait parmi eux aucun rétrograde. Ils étaient tous des incroyants venus pour être sauvés ».*

Cela était inhabituel. Donc je demandai au pasteur s'il en connaissait certains.

Il répondit : *« Je n'en connais pas un seul. C'est la première fois qu'ils viennent à mon église ».*

Je demandai : *« Avez-vous noté leurs noms et adresses ? »*

Il répliqua : *« Frère, j'ai conclu qu'ils reviendraient s'ils avaient reçu. Ne vous tracassez pas à leur sujet ».*

Je lui dis : *« J'arrête le séminaire demain soir ».*

Tout le monde naît « bébé ». Nous devons prendre soin de nos nourrissons. Jamais auparavant ces personnes n'étaient venues à l'église ; jamais auparavant elles n'avaient entendu le Plein Evangile. Il fallait les suivre, les

entourer, prendre le temps de leur parler et de prier avec eux. C'étaient des nouveau-nés en Christ !

Un pasteur qui avait coopéré avec un évangéliste bien connu, lors d'une croisade dans une certaine ville, me dit un jour : « *Je ne participerai plus à l'une de ces grandes croisades d'évangélisation, non, plus jamais* »

« *Pourquoi ?* » lui demandai-je.

« *Je n'ai récupéré personne* », dit-il, « *pas une seule âme, pas un seul membre. Cela ne m'a rien apporté* ».

« *Vraiment ?* »

« *Tout à fait !* »

« *Avez-vous pris les coordonnées de ceux qui se sont avancés pour le salut ?* »

- « *Bien sûr, mais aucun d'eux n'est revenu à mon église* ».

Je me suis entretenu de ce séminaire avec un autre pasteur de la ville qui m'a dit : « *29 nouveaux membres se sont joints à notre assemblée, grâce à ce séminaire. Si seulement l'évangéliste revenait !* »

- « *Pourquoi sont-ils allés chez vous ?* »

Il répondit : « *Ils ignoraient l'existence de notre assemblée, mais on m'avait remis leurs coordonnées, et je leur ai rendu visite. Je ne les ai pas seulement encouragés à venir à notre assemblée, mais encore j'ai insisté afin qu'ils fréquentent une bonne église du Plein Evangile pour continuer leur marche avec Dieu. Et certains d'entre eux sont venus chez nous !* »

Nous sommes responsables de nos nouveau-nés en Christ.

Ils sont sans connaissance et ne peuvent rien faire par eux-mêmes. Dans le naturel, un nourrisson est incapable d'en faire plus. Il ne sait ni marcher ni s'habiller. En vérité, il ne fait rien, sauf manger, et sa nourriture se limite au lait.

Il en est de même des « nourrissons spirituels ». S'ils reçoivent « *le lait spirituel et pur de la Parole* », ils croîtront.

## L'innocence

La première chose qui nous attire vers un bébé, c'est son innocence.

Les gens lui disent : « *Mon petit, combien tu es doux et innocent !* ».

**Personne ne pense au passé du bébé, car il n'en a pas !**

Sachez que, si vous êtes né de nouveau, votre passé a été effacé. Même si vous avez été le pire des hommes, aussi méchant que le diable, vous êtes devenu un nouvel homme en Christ Jésus au travers de la nouvelle naissance. Votre passé n'existe plus. Dieu vous regarde comme un nourrisson innocent.

### 2 Corinthiens 5 ;17

**17 « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles ».**

Bien que l'innocence appartienne au premier âge chrétien, c'est un trait que nous ne devrions pas perdre en grandissant, simplement pour éviter de tomber sous la condamnation du diable, et afin de ne pas être vaincus dans la vie spirituelle.

**Le nouveau converti est simple, rempli de foi, bien disposé et désireux d'apprendre.**

Nous devons toujours conserver la soif. Parfois, en grandissant nous adoptons une attitude de « *Je sais tout ; je n'ai besoin de personne pour m'enseigner* ». Si c'est notre cas, personne ne peut nous aider, Dieu non plus.

Un soir, à la fin de la réunion, un groupe d'hommes se réunit au fond de la salle dans une église dont j'assurais le pastoral. Comme je me dirigeais vers eux pour leur serrer la main, un des diacres me dit :  
« *Frère Hagin, que pensez-vous de ... ?* »

Et il cita un certain sujet biblique. Je découvris plus tard qu'il avait posé la question dans le but de me faire entrer dans la discussion.

Je répondis : « *Eh bien, je ne sais pas aujuste où vous en êtes, et s'il est bon ou non que je m'en mêle* ».

L'homme que le diacre voulait aider éleva la voix sans tarder : « *Pour aller droit au but : ni vous, ni personne d'autre au monde, ne pouvez m'apprendre quoi que ce soit sur ce sujet biblique. Je connais tout, absolument tout concernant cette question !* »

Je répliquai : « *Si c'est le cas, vous me dépassez, moi, ainsi que tous les autres serviteurs de Dieu, ou toute autre personne, que j'ai jamais rencontrée* ».

Il répéta : « *Je sais tout à ce sujet ; personne n'a rien à m'apprendre sur cette question* ».

En vérité, cet homme était le plus grand bébé de l'assemblée ; il ne savait rien du tout !

Restons ouverts, réceptifs et innocents vis-à-vis de Dieu et des hommes !

## L'ignorance

Nos deux enfants sont adultes maintenant, ayant fondé leur propre famille. En observant nos enfants et petits enfants, une chose saute aux yeux : un nourrisson semble croire que chaque objet dont il s'empare est comestible !

Un nouveau-né met les mains dans la bouche. En grandissant, il apprend à ramper à quatre pattes et, s'il trouve une vis, une cuillère ou une araignée par terre, il la met tout autant dans sa bouche.

Les bébés ignorent ces choses ; ils ne savent pas ce qu'ils doivent ou ne doivent pas mettre à la bouche. Et certains sont morts par manque de connaissance. Ils se sont emparés d'objets toxiques, et cela les a tués. Je connais le cas d'un bébé qui, à quatorze mois, traversa une pièce en rampant à quatre pattes et ramassa de la nourriture avariée, probablement laissée par terre par un enfant plus âgé.

Ce bébé mourut avant que l'on pût le transporter chez le médecin. L'autopsie révéla qu'il avait été empoisonné.

De retour chez eux, les parents trouvèrent des miettes de nourriture gâtée sur le sol d'une pièce dont ils se servaient rarement. Le petit ignorait qu'il ne devait pas en manger. Il ne savait pas quel effet cela produirait.

Où veux-je en venir ?

### **Le principe est le même dans le domaine spirituel.**

Nous devons faire très attention à ce que nous mettons dans notre bouche spirituelle. La prudence qui gouverne le choix de la nourriture terrestre s'impose également dans la lecture.

### **Souvent les chrétiens avalent, sans réfléchir, des doctrines pernicieuses qui empoisonnent leur vie spirituelle et détruisent leur témoignage.**

Il y a quelques années, un serviteur de Dieu fut rempli du Saint-Esprit et fit une expérience merveilleuse avec le Seigneur.

Je vous garantis que je n'ai rencontré, dans aucune assemblée, un plus grand gagnant d'âmes que lui. Il était remarquable. Il arrivait à amener au salut des personnes que nul autre ne pouvait toucher. A mon avis on aurait pu inviter les dix meilleurs prédicateurs américains à prêcher et à lancer un appel pour le salut, et lui permettre ensuite d'annoncer la Bonne Nouvelle

aux mêmes auditeurs. Il aurait encore amené au salut plus de personnes que tous les autres réunis. Il avait le ministère d'évangéliste.

Malheureusement, il commença à lire de fausses doctrines qu'il finit par accepter.

Depuis lors, à ma connaissance et aux dires des autres, aucune autre âme n'a été sauvée au travers de son ministère.

Je connais des chrétiens, nés de nouveau et remplis de l'Esprit que le Seigneur utilisait pour amener plusieurs au salut et au baptême dans le Saint-Esprit, mais ces gagneurs d'âmes se laissèrent séduire par de fausses doctrines.

Certains m'ont dit : « *Dieu agit différemment aujourd'hui* ».

Non, ce n'est pas vrai !

Ce sont eux qui sont tombés dans la confusion. Dieu veut toujours sauver ses créatures.

Ces gagneurs d'âmes se sont simplement écartés des vérités fondamentales de la Bible pour les remplacer par deux fois rien.

Certaines doctrines sont pernicieuses en elles-mêmes ; d'autres, que vous y croyiez ou non, ont peu d'importance puisqu'elles ne touchent pas aux principes de base du salut.

Pourtant, trop fréquemment les croyants s'empoisonnent en se nourrissant de tout ce que le monde leur offre, à l'exception de la Parole de Dieu. Puis ils se font des disciples.

L'Esprit de Dieu désire que les chrétiens parviennent à l'unité de la foi.

Avez-vous remarqué que Ephésiens 4 :13 dit : « ... *jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi ?* »

Ce n'est pas l'Esprit de Dieu qui provoque des divisions ; elles proviennent du diable.

### **L'Esprit d'amour ne divise jamais.**

Un jour je me rendis dans un foyer chrétien où je remarquai, sur la table du séjour, certains livres « chrétiens » que je considérais comme pernicieux. Sachez que nous devons non seulement nous méfier des livres laïques, mais également de ceux qu'on appelle « chrétiens » !

Volontairement, j'orientai la conversation vers ces livres. J'en ramassai un et fis une observation à son sujet.

Mon hôte, qui était né de nouveau et rempli de l'Esprit, fit observer : « *C'est un livre merveilleux !* » - « *Vraiment ?* »

- « *Absolument* ».

Au début de ma vie chrétienne je suis tombé sur ces livres, et j'ai détecté, sans tarder, le poison qu'ils contenaient.

Aussi, j'ouvris le livre à une certaine page pour lire à haute voix ce qui y était écrit.

- « *Un instant, frère Hagin, le livre cite les chapitres et versets bibliques correspondants. Je les ai recherchés dans ma Bible et je vous assure qu'ils sont authentiques* ».

Je répondis : « *Bien entendu. S'ils ne citaient pas certains versets - bien qu'en dehors de leur contexte - et un ou deux passages bibliques, les chrétiens ne les liraient pas. Pour empoisonner un chien, on ne lui donne pas simplement du poison. Non, on dore la pilule en ajoutant le poison à un beau morceau de viande* ».

Vous saisissez ce que je veux dire ? Il faut dissimuler le poison dans un succulent morceau de viande pour attirer le chien.

Le diable utilise de beaux passages bibliques pour éveiller votre appétit, mais il ne manque pas d'y glisser un peu de poison.

Méfiez-vous de la lecture aveugle ! Ne lisez pas tout ce qu'on vous offre. A moins d'être un chrétien mûr qui dispense correctement la Parole de Dieu, vous feriez mieux de ne pas lire ces livres.

Il y a de nombreuses années, j'animai un séminaire pour un serviteur de Dieu, docteur érudit. Je n'avais jamais vu une bibliothèque privée aussi grande où des volumes innombrables couvraient les murs du sol au plafond.

Etant fervent de lecture, je me mis à feuilleter ses livres et, au cours de trois semaines de réunions, j'en lus certains.

Lors d'un entretien, ce docteur me dit un jour :  
*Frère Hagin, franchement j'ai lu certains écrits que j'aurais préféré ignorer. Ils me troublent et me mettent dans la confusion, bien que je ne les lise plus ».*

Et il me cita certains de ces soi-disant « livres chrétiens ». Il poursuivit :  
*« Si seulement je ne les avais pas lus car, aujourd'hui, ils m'empêchent de croire la Parole de Dieu ».*

Il aurait mieux fait de ne pas permettre à ces doctrines de s'enraciner dans son être intérieur.

Si je commence à lire quoi que ce soit qui m'enlève la foi au lieu de m'en remplir, j'ai assez de bon sens pour m'en débarrasser sur le champ.

**Faites attention à votre nourriture spirituelle.**

Il y a un dicton à propos du régime naturel de l'homme qui déclare : *« L'être humain est le résultat de ce qu'il mange ! »*

Le principe est le même dans le domaine spirituel : *« Nous sommes le produit de nos lectures ! »*

## L'irritabilité

Il est facile de gâter un bébé. Et l'enfant gâté s'irrite. Nous laissons la lampe allumée, nous le portons dans nos bras et lui faisons des câlins. C'est un enfant chéri !

Mais la Bible parle de la croissance des nouveau-nés. Le Psaume 131:2 dit : *« Loin de là, j'ai l'âme calme et tranquille, comme un enfant sevré qui est auprès de sa mère ».*

Et la Bible rapporte, au sujet d'Isaac, en Genèse 21 :8 : *« L'enfant grandit, et fut sevré, et Abraham fit un grand festin le jour où Isaac fut sevré ».*

Le jour où les chrétiens sont assez mûrs pour se débarrasser du biberon devrait être un jour de fête, mais ce n'est pas le cas ; ils se lamentent.

Je le sais, car j'étais pasteur pendant 12 ans. Je suis étonné de voir ce qui se passe dans certaines de nos assemblées.

Quand un nouveau-né se présente, il n'y a pas de biberon pour lui, parce que tous les chrétiens sont encore au lait. Les enfants plus âgés refusent de renoncer au biberon. Chaque lit d'enfant dans la garderie spirituelle est occupé. Et les enfants ne veulent pas se lever afin de céder leur lit à un nourrisson.

La dernière église dont j'assurais le pastoralat, était fréquentée par deux voisines, bénies soient elles !

**Ces dames étaient nées de nouveau depuis un certain temps, baptisées du Saint-Esprit et parlaient en langues. Mais ces dons ne font pas des adultes dans la foi !**

Elles étaient indubitablement au stade de l'enfance en Christ, car il fallait les entourer et les choyer sans cesse.

Elles le réclamaient en manquant les réunions du dimanche afin que le pasteur vienne les voir le lundi. J'ai abandonné la partie.



Quand l'un des diacres m'en parla, je répondis : *« Frère, si tu veux leur rendre visite, vas-y ! Moi, je ne le ferai plus. Tant que je resterai pasteur de cette assemblée, je ne remettrai plus les pieds chez elles. J'ai perdu assez de temps auprès d'elles. Ce sont des enfants qui refusent de grandir. D'autres sont réceptifs. Je dois rendre visite aux nouveau-venus, et il y a des nourrissons qui veulent apprendre »*.

Ces deux enfants en Christ étaient réfractaires à l'enseignement. Donc, j'arrêtai de leur rendre visite. Je ne remis plus les pieds chez ces dames pendant le restant de mon pastorat (18 mois).

Devinez un peu ce qui s'est passé. Quand ces dames comprirent que je n'allais plus leur rendre visite, elles devinrent plus fidèles aux réunions d'église !

**Au lieu de compter sur autrui pour : nous rendre visite, nous fortifier, nous soutenir, nous nourrir et prier avec nous, nous devrions croître spirituellement afin de pouvoir aider les autres.**

Nous devrions remercier le Seigneur de nous sevrer au moment propice !

Si l'enfant est sevré correctement, au moment convenable, il prendra en dégoût le biberon. Dans le cas contraire, il y aura des pleurs.

Si les croyants continuent à se nourrir du lait spirituel, ils croîtront.  
*« Désirez ... le lait spirituel et pur, afin que vous croissiez ... »*  
(1 Pierre 2 :2).

Des pasteurs sont venus me dire que j'en donnais un peu trop à leur assemblée :  
*« Frère Vagin, je sais que mon troupeau devrait être plus mûr, mais nous devons faire preuve de prudence. Les brebis ne peuvent assimiler qu'un peu de lait à la fois. Et c'est cela que je leur donne »*.

Je répondis : *« Non, je ne suis pas d'accord. Tu assures le pastorat de cette église depuis 30 ans. Si les fidèles avaient reçu du lait, ils auraient grandi, selon les paroles de l'apôtre Pierre »*.

Mais ils n'ont pas grandi par manque de lait.

Ils ont simplement reçu de l'écumé (ce qui reste après avoir retiré les meilleurs éléments du lait).

Les enfants sont facilement frustrés, distraits et blessés, et le Seigneur veut les conduire au stade où ils ne le seront plus aussi facilement.

# L'adolescence

« Ainsi nous ne serons plus des enfants ... »

**Ephésiens 4:14.**

L'apôtre Paul parle d'enfants spirituels dans cette Epître adressée à l'église d'Ephèse, qui comptait au moins 12 hommes (Actes 19 :7). Et je suis convaincu qu'il y en avait davantage.

Quand Paul déclare que « *nous ne serons plus des enfants ...* », il veut dire que nous dépasserons le stade de l'enfance spirituelle afin de devenir adultes en Christ.

Les caractéristiques de l'enfant spirituel ressemblent à celles que l'on observe sur le plan physique.

## L'instabilité

Lorsque mon fils avait treize ou quatorze ans, je lui demandai un jour de tondre le gazon. Sa façon de s'emparer de la tondeuse et de la faire démarrer me fit croire qu'il allait s'acquitter de la tâche en trente minutes.

A l'époque, nous avions une tondeuse à main, et la pelouse n'était pas très grande. Il aurait facilement pu la tondre en quarante-cinq minutes s'il avait persévéré.

Je dus me rendre en ville pour affaire et, à mon retour, une heure et demie plus tard, je retrouvai la tondeuse abandonnée au milieu de la pelouse : il n'avait fait qu'un aller et retour.

Je décidai de chercher mon fils, et demandai à ma femme où il se trouvait. Elle répondit : « Je l'ignore. N'est-il pas parti avec toi ? »

« Non », répondis-je.

J'allai voir si des jeunes louaient au ballon au coin de la rue car, sans aucun doute, il serait de leur nombre. C'est ce qu'ils faisaient, et mon fils était bien avec eux.

Il était inconstant et irrésolu. On ne pouvait pas compter sur lui. Comme on l'entend souvent dire : « On ne peut pas mettre la tête d'un adulte sur un enfant ». Ce n'est pas possible. Le même principe s'applique à l'enfant spirituel.

Par exemple, la maman dit à sa petite Marie : « Je veux que tu fasses la vaisselle, et que tu passes un coup de balai à la cuisine. Je fais un saut chez la voisine ».

Marie démarre bien mais, à son retour, la mère constate que la vaisselle n'a pas été faite comme il convient, et elle ne trouve pas sa fille. Elle sort de la maison en l'appelant, et la retrouve chez une autre voisine en train de jouer à la poupée avec Susie.

Sur le plan humain, les enfants sont instables, peu fidèles, impressionnables et imprévisibles.

Les enfants spirituels leur ressemblent.

Tout le monde vient à l'église pour accueillir un nouveau pasteur.

Quand je prenais le pastorat d'une église, les fidèles venaient m'entourer, m'encourager, me serrer la main et me dire Frère Hagin : « Je veux que vous sachiez que vous pouvez compter sur moi. Je vous soutiens à 100 % ».

Six mois, puis neuf mois s'écoulaient sans que je les revoie.

Alors, je me rappelais leurs paroles ils m'avaient promis de se tenir derrière moi. C'était là le problème : ils se tenaient si loin derrière moi qu'ils ne pouvaient m'atteindre, trop loin pour m'être d'aucune utilité.

Durant de nombreuses années je me rendais d'une église à l'autre pour animer des croisades d'évangélisation.

A la première réunion, les gens venaient me serrer la main et m'embrasser en disant : « Gloire à Dieu, je vous soutiens à 100 %. Cela va être sensationnel ».

Et je ne les revoyais plus pendant toute la croisade de trois semaines.

Le dernier dimanche soir, lorsque le pasteur annonçait que la séance était levée, ils se dirigeaient vers moi en courant.

Ils dévisageaient le pasteur comme s'il n'était pas au courant de ce qui se passait, et déclaraient : « Ce n'est pas vrai ! Ce n'est pas possible ! Vous ne partez pas déjà ! »

De leur comportement, on aurait tiré la conclusion que ces réunions étaient terminées depuis longtemps.

## La curiosité

Les enfants sont très curieux.

Notre deuxième petite fille, âgée d'environ huit ans, examinait systématiquement le contenu de tout sac qui traînait sur la table de la cuisine.

Poussée par la curiosité, elle voulait en savoir plus.

De même, certains nouveau-nés en Christ, qui n'ont pas grandi spirituellement (malgré toutes les possibilités que Dieu leur offre) veulent savoir de qui il s'agit lorsqu'ils entendent des commérages. Ils sont curieux.

La curiosité caractérise l'enfant.

Si nous interdisons à un enfant de regarder dans un placard, il sera poussé à le faire. Le nourrisson spirituel lui ressemble.

Il se mêle constamment des affaires d'autrui.

La Parole de Dieu nous enseigne à vaquer à nos propres affaires.

Le Seigneur désire que nous laissions les autres tranquilles.

Apprenons donc à nous occuper de ce qui nous regarde !

Alors que j'assurais le pastoralat d'une église, un homme voulut savoir comment je dépensais mon argent.

Je lui répondis : « Et vous, que faites-vous du vôtre ? »

« Cela ne vous concerne pas ! »

« Et moi, je vous dis de vous mêler de vos affaires. Je considère que ce que je fais avec mon argent ne vous regarde en rien ».

Il comprit. Sachez que le pasteur, ainsi que tout membre de l'église, est libre de dépenser son argent à sa guise. Cela ne regarde pas les autres.

La curiosité est un trait de caractère d'un enfant en bas âge.

## Le bavardage

Les enfants n'ont pas encore appris la valeur du silence.

Ils sont bavards.

En principe, les bébés en Christ sont toujours en train de parler.

Sachez que la Parole de Dieu nous dit en Proverbe 10 :19 : « *Celui qui parle beaucoup ne manque pas de pécher* » et en Ecclésiaste 5 :2 : « *... La voix de l'insensé se fait entendre par la multitude des paroles* ».

Nous devons apprendre à nous taire.

L'enfant ne comprend pas cela et c'est pourquoi il bavarde sans cesse.

Je me rappelle mon fils à l'âge de trois ans. Nous nous étions couchés tard un dimanche soir après le culte. J'avais prêché deux fois et j'étais fatigué. Nous dormions tous ensemble dans une grande chambre, mon fils se trouvait dans son lit de l'autre côté de la pièce et le bébé dans son berceau. Les lumières étaient éteintes et il faisait noir.

« Papa », fit-il

.

Je ne m'étais pas encore endormi et pensais que, si je faisais semblant de dormir, il se tairait et s'endormirait.

- « Papa ! » Je gardai le silence.

- « Papa ! » Je ne répondis pas.

« Papa ».

Je continuai à garder le silence, et il se mit à parler de plus en plus fort.

« Papa ».

Mon épouse finit par me pousser du coude en disant doucement :  
« Pourquoi ne réponds-tu pas à cet enfant ? »

Je chuchotai : « *Si je lui réponds, il va se mettre à parler* ».

Il avait trois ans et ne savait pas se taire. S'il commençait à parler, il ne s'arrêterait plus. Je pensais que, si je gardais le silence, il en conclurait que je dormais et finirait par se taire. Mais il continua à parler de plus en plus fort.

« Papa, papa, papa ».

« Qu'est ce qu'il y a, fiston ? »

« Demain, c'est quel jour ? »

« Tais-toi et dors. C'est l'heure de dormir »

« Eh bien, c'est quel jour demain ? »

« Lundi. Maintenant fais dodo »

« Et le lendemain ? »

« Mardi ».

« Est-ce que demain est toujours lundi ? »

« Non. Quand demain arrivera, le lendemain sera mardi »

« J'ai cru que tu avais dit que demain est lundi ».- « Absolument, c'est lundi, mais une fois que lundi arrivera, demain sera mardi ».

« Comment est-ce possible ? Si demain est lundi, cela ne peut pas être mardi ? »

« Eh bien, c'est comme ça ».

« Et après mardi ? »

« Mercredi »

« Demain viendra-t-il un jour ? »

« Tout à fait. Maintenant tais-toi et dors »

- « Et après mercredi ? » - « Jeudi ».

« Et après jeudi ? » - « Vendredi »

« Et après vendredi ? »

- « Samedi ».

- « Et après samedi »

- « Dimanche. C'est aujourd'hui dimanche ».

« Aujourd'hui c'est toujours dimanche ? »

« Non, seulement aujourd'hui. Quand lundi viendra, c'est lundi qui sera aujourd'hui ».

- « J'ai cru que tu avais dit que c'était demain ».

- « Oh, je suis dans la confusion. Je veux que tu te taises, sinon, je me lèverai pour te donner une bonne fessée ».

Comme les enfants dans le naturel, les bébés spirituels n'ont pas encore appris la valeur du silence. Nous devons faire attention à ce que nous disons.

Le « Père Nash » qui précédait toujours Charles Finney, réunissait quelques personnes pour prier pour le réveil.

Quelqu'un demanda à Finney : « Connaissez-vous un petit prédicateur du nom de Père Nash ? »

Finney répondit : « Oui, monsieur. Il prépare toujours mes croisades d'évangélisation dans la prière. Je ne l'ai pas embauché. Il s'est proposé de lui-même. »

« Quelle sorte d'homme est-il ? »

« Eh bien, il ressemble à tout homme qui prie : il n'est pas bavard ».

Ceux qui parlent tout le temps sont généralement coupables de trois péchés au moins.

- 1) **La médisance:** ils jacassent à propos des fautes et des échecs des absents ;
- 2) **Les paroles vaines:** Ils vantent sans cesse les mérites de leur petite personne ;
- 3) **Les propos insensés:** ils plaisantent au sujet de peccadilles.

## La médisance

**La médisance : jacasser à propos des fautes et des échecs des absents.**

(Nous allons bientôt terminer cette partie négative de la croissance pour aborder le côté positif, mais il fallait quand même en parler).

Mon fils avait environ douze ans quand j'animai une réunion en Oklahoma.

Comme il avait droit à quatre jours de vacances, je me rendis au Texas pour le chercher afin qu'il passe quelques jours auprès de nous. Je dus m'absenter presque tout le temps et je ne pus pas vraiment m'occuper de lui.

Nous étions hébergés au presbytère par le pasteur et son épouse.

Un jour à table, le pasteur se mit à parler de quelques membres de son église et fit allusion à certains manquements et échecs. Je remarquai que mon fils ne le quittait pas des yeux.

Je finis par dire : « Frère j'apprécierais que tu ne parles pas de ces choses en présence de mon fils. »

Il me dévisagea étonné.

« Je préférerais t'entendre jurer devant lui. Cela ne s'enracinerait pas en lui. Il n'y prêterait aucune attention. Mais pendant les douze années où j'ai assuré le pastorat, mon fils a regardé chaque membre de l'église comme un ange ».

Ce n'étaient pas des anges, pas plus que les membres de l'église de ce pasteur.

Pourtant, Ken croyait que leurs ailes étaient en train de pousser il ignorait qu'il s'agissait de leurs omoplates qui ressortaient. Il n'entendait jamais ses parents parler d'un seul diacre, ni dirigeant de l'école du dimanche, ni autre responsable ou membre d'église.

Nous devons prêter attention à ce que nous disons en présence d'autrui et, en particulier, devant nos enfants.

Je me rappelle une soeur, bénie soit-elle. Elle demandait la prière pour son mari chaque fois qu'on invitait les fidèles à présenter leurs requêtes.

De temps à autre son époux l'accompagnait à l'église mais, même quand il était présent, elle ne pensait qu'à lui et se levait pour prononcer son nom.

Il m'appréciait et je lui rendais visite pour parler de la Bible. En vérité, il connaissait beaucoup mieux la Parole de Dieu que son épouse. J'ai même appris des choses en discutant avec lui. J'ai compris où elle manquait le but.

J'ai essayé d'en parler à sa femme, mais en vain.

Un samedi soir quand nous nous trouvions seuls avec elle, elle demanda à nouveau la prière pour son mari, je répondis : « Soeur, nous n'allons pas prier pour lui ».

Je lui répondis directement de la chaire :

« Nous refusons de le faire. Ne présentez plus de requête de prière pour lui. Nous avons prié et prié t'acore et vous avez annulé toutes nos prières. Chaque fois que vous pensez qu'une personne vous regarde de travers dans l'église, vous rentrez en courant à la maison pour raconter à votre mari combien elle est méchante. Et si la prédication ne vous convient pas, vous rentrez chez vous en courant pour dire à votre mari combien le prédicateur est mauvais. J'ai parlé à votre époux. Il n'aurait pas pu être au courant de ces choses si vous ne les lui aviez pas dites. Il en savait plus

long sur ce qui se passait dans l'église que n'importe qui. Vous vous précipitez chez vous pour lui transmettre tout ce qui se passe ou ne se passe pas à l'église. Vous lui racontez les fautes, les échecs et les manquements de chaque membre. Tant que vous continuerez à faire cela, vous annulerez l'effet de nos prières ».

J'appris à apprécier cette chère soeur. Elle avait assez de bon sens pour écouter et rectifier les choses. Elle devint une chrétienne admirable, et son mari fut sauvé.

Je l'ai traitée avec sévérité, mais elle l'a accepté. Elle n'était pas dans l'ignorance.

Ceux qui ont un peu de bon sens sont capables de discerner la vérité.

D'autres n'y arrivent pas, et nous n'avons qu'à faire de notre mieux pour essayer de les aider un peu.

## Les paroles vaines

**Ils vantent sans cesse les mérites de leur petite personne : «ce que j'ai fait, ce que je projette de faire, où je suis allé ... ».**

Il m'arrive d'être écoeuré quand je vais à l'église.

Toute la louange tourne autour de « ce que j'ai fait, ce que j'ai ressenti, et ce qui m'est arrivé ».

Nous ne louons pratiquement pas le Seigneur.

Il n'est pas étonnant que Dieu n'agisse pas davantage parmi nous.

En Actes 13 :2, la Bible rapporte au sujet de l'église d'Antioche :  
« Pendant qu'ils servaient le Seigneur dans leur ministère, et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit dit ... »

Ils n'étaient pas en train de se servir réciproquement.

Si nous sommes suffisamment humbles et soumis à Dieu, il peut nous utiliser. Je ne veux pas donner l'impression que nous sommes quelque chose de grand et de merveilleux.

Il est bien de raconter comment Dieu utilise les hommes et de se réjouir de ce qu'il est en train d'accomplir. Mais, lors de certaines réunions auxquelles j'ai assisté, les dirigeants se glorifiaient tellement, dans la chair, que cela me donnait la nausée.

Merci Seigneur pour tes bénédictions, et garde-nous de tomber dans la vanité.

## Les propos insensés

### Ils plaisantent au sujet de peccadilles.

C'est bien d'être amical, et de raconter, de temps à autre, des blagues, mais le danger consiste à passer trop de temps à le faire.

A ce propos, la Parole de Dieu est contre les plaisanteries de mauvais goût.

Cela ne veut pas dire qu'il s'agisse nécessairement d'un péché ; ce n'est simplement pas convenable.

### Ephésiens 5 :4

**« Qu'on n'entende ni paroles grossières, propos insensés, ou équivoques, choses qui sont contraires à la bienséance ; qu'on entende plutôt des actions de grâces. »**

J'animai un jour une réunion pour un ami que j'apprécie énormément. Il a changé maintenant mais, à l'époque, je n'avais encore rencontré personne qui blaguait autant que lui.

Nous tenions deux réunions par jour, et chaque fois que je le croisais, il me sortait une toute nouvelle plaisanterie. Je ne comprends pas comment il arrivait à s'en souvenir. Il m'en racontait au moins 3 rois par jour, le

matin, le soir et, pendant le souper que nous prenions ensemble après les réunions, il recommençait quelquefois à m'en débiter d'autres.

D'habitude je cite les versets de mémoire quand je prêche. Un jour, pendant le repas, il me dit : « Si seulement je pouvais me rappeler les versets bibliques comme toi ».

« Tu le pourrais si tu passais autant de temps à mémoriser les Ecritures que les plaisanteries. »

« Comment fais-tu pour te les rappeler ? »

« Moi, je ne m'en souviens pas. Quand j'essaie de raconter des plaisanteries, je n'y arrive pas ».

C'est simplement parce que ces frivolités ne présentent aucun intérêt pour moi. Ne m'accusez pas d'être contre les plaisanteries. Ce n'est pas ce que j'ai dit. »

Je voulais mettre l'accent sur le fait que nous ne devons pas leur accorder la première place, aux dépens de Dieu.

**Je suis en train de parler des obstacles qui entravent la croissance spirituelle : nous ne grandirons pas spirituellement si nous nous alimentons uniquement de ces futilités.**

Je suis prédicateur et je fréquente, avant tout, d'autres serviteurs de Dieu. Cela peut paraître étrange, mais parfois il est difficile de parler de choses spirituelles à ces personnes.

J'ai animé des réunions dans plusieurs églises du Plein Evangile, et la plupart des pasteurs ne désirent discuter que de la pêche à la ligne, de chasse, de la quantité de bétail de leur ranch, de leur résidence secondaire etc.

C'est bon, mais si je me mets à approfondir un peu les choses spirituelles, ces serviteurs de Dieu me regardent comme si j'étais tombé sur la tête.

Heureusement, ils ne sont pas tous pareils, mais il y en a trop qui sont de leur nombre.

**Nous ne pouvons pas croître spirituellement si nous ne parlons que de choses naturelles.**



# La maturité en Christ

**La maturité spirituelle se traduit par plusieurs caractéristiques bibliques.**

L'objectif de ce livre est de vous aider à devenir adulte en Christ et, dans ce but, j'aimerais développer trois de ces traits :

- 1) Le détachement des valeurs de ce monde.**
- 2) L'insensibilité à la critique et à la flatterie.**
- 4) La capacité de reconnaître Dieu à l'oeuvre.**

## Le détachement des valeurs de ce monde

**Hébreux 11 :24 à 26 :**

**C'est par la foi que Moïse, devenu grand, refusa d'être appelé fils de la fille de Pharaon. Il préféra être maltraité avec le peuple de Dieu plutôt que d'avoir pour un temps la jouissance du péché. Il regarda l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Egypte, car il avait les yeux fixés sur la rémunération ».**

Moïse, devenu grand, c'est-à-dire adulte, refusa d'être appelé fils de la fille de Pharaon.

Prenons le temps d'y réfléchir ! Il constata qu'il y avait une différence entre le peuple de Dieu et le monde (l'Egypte symbolise ce dernier).

Aux yeux du monde, il était le fils de la fille de Pharaon, héritier du trône. Il jouissait de l'honneur, de la richesse et du prestige. Il possédait tout ce

que le monde pouvait lui offrir. Néanmoins, il considéra l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Egypte.

Héritier des trésors égyptiens, il choisit l'opprobre !

**L'une des caractéristiques de la croissance spirituelle consiste à n'attacher que peu de valeur aux choses de ce monde.**

**Nous ne pouvons pas grandir spirituellement si nous laissons primer, dans notre vie, les choses terrestres plutôt que celles de Dieu.**

Le Père céleste veut faire prospérer ses enfants.

Il nous aime et désire que nous profitons de tout ce qui est bon sur terre.

Il dit dans Sa Parole : *« Si vous avez de la bonne volonté et si vous êtes dociles, vous mangerez les meilleures productions du pays. »*  
(Esaïe 1 :19).

Cependant, il ne veut pas que nous accordions la première place aux choses matérielles, car certains s'intéressent plus à gagner de l'argent qu'à servir le Seigneur.

**Si nous voulons être spirituels, les choses de Dieu doivent primer dans notre vie.**

**Nous devons attribuer plus de valeur aux choses spirituelles qu'à celles du monde.**

Non, il n'y a aucun mal à posséder de l'argent, pourvu que l'argent ne nous possède pas. Ne lui permettons pas d'être notre maître, celui qui domine sur nous.

Dieu veut que nous prospérions à tous égards.

**3 Jean 2 :**

**« Bien-aimé, je souhaite que tu prospères à tous égards, et que tu sois en bonne santé, comme prospère l'état de ton âme. »**

## **Ce verset parle de la prospérité matérielle, physique et spirituelle.**

Relisons-le encore une fois : « Bien-aimé, je souhaite que tu prospères à tous égards (prospérité matérielle), et que tu sois en bonne santé (prospérité physique), comme prospère l'état de ton âme (prospérité spirituelle) ».

Le premier Psaume est très beau ; il nous montre, sans laisser subsister aucune équivoque, que c'est la volonté de Dieu de nous faire prospérer.

### **Psaume 1 : 1 à 3**

**« Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs, et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs.**

**Mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Eternel, et qui la médite jour et nuit !**

**Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, qui donne son fruit en sa saison, et dont le feuillage ne se flétrit point ; tout ce qu'il fait lui réussit ».**

Dieu veut nous faire prospérer.

Toutefois, nous devons établir l'ordre de nos priorités : ne pas accorder trop d'importance aux choses terrestres, mais laisser primer l'essentiel !

Quant à nous, serviteurs de Dieu, nous sommes tous d'accord sur ce point.

Mais, si un pasteur prend la charge d'une nouvelle église où il est mieux rémunéré, tout le monde en conclut qu'il l'a fait uniquement pour gagner davantage d'argent.

Par contre, les croyants trouveraient tout à fait convenable qu'un chrétien, qui travaille dans le monde, change d'emploi, déménage ou quitte une bonne église pour s'engager dans une autre moins vivante.

Il y a de nombreuses années, au cours de la grande crise économique, je rencontrais dans la rue un homme, tandis que je me trouvais en

déplacement pour affaires, dans la ville où il habitait. Il avait un emploi bien rémunéré, mais venait de recevoir l'offre d'une autre place qui aurait rapporté 250 francs de plus par mois.

De nos jours, cette somme peut paraître dérisoire mais, à l'époque, elle représentait une fortune. Je connaissais plusieurs personnes qui ne gagnaient même pas 250 francs par mois.

L'homme recevait déjà un bon salaire mais on lui avait offert cette place dans une autre ville.

Il me dit : « Savez-vous que je déménage ? »

Il était membre d'une église du Plein Evangile et je savais qu'il n'y en avait pas dans la ville où il projetait de s'installer.

Je répondis donc : « Quel genre d'assemblée y a-t-il là-bas ? »

Il répliqua : « Que voulez-vous dire ? »

- « Une église qui annonce le Plein Evangile ? »

- « Je l'ignore. Je n'y ai même pas pensé »

- « Non, tout ce qui vous intéresse c'est la somme supplémentaire de 250 francs par mois. Je vous ai connu avant que vous soyez baptisé de l'Esprit. Vous aviez dépensé tout votre argent pour payer les médecins qui avaient diagnostiqué que votre épouse était atteinte d'un cancer à l'estomac.

Quand elle fut baptisée du Saint-Esprit, sans que personne ne prie pour elle, elle fut, en même temps, guérie. Et depuis lors, elle peut manger tout ce qu'elle veut.

Je sais également que vous avez dépensé des milliers de dollars pour la santé d'un de vos fils, et que, depuis votre engagement dans une église qui enseigne la guérison divine, votre enfant se porte parfaitement bien »

- Absolument. »

- Je sais qu'il n'y a pas d'assemblée du Plein Evangile dans la ville où vous voulez vous installer ». (S'il avait projeté d'y démarrer une église, cela aurait été bien différent, mais il n'en était pas capable.)

- « Vraiment, cela ne m'est même pas venu à l'esprit ».

- Vous projetez de sortir votre famille d'une bonne assemblée qui annonce le Plein Evangile, où vous avez reçu plusieurs bénédictions, physiques aussi bien que spirituelles, simplement pour gagner 250 francs supplémentaires par mois. Je ne vais pas vous indiquer ce que vous devez faire, mais je vous conseille de prier à ce sujet ».

Lorsque je le revis, il me dit : «Je ne pars pas, cela n'en vaut pas la peine».

Un homme vint avec son épouse à une réunion que j'animai à Dallas.

Sa belle-mère, qui est maintenant auprès du Seigneur, était membre d'une église dont j'étais pasteur quelques années auparavant. C'était une chrétienne admirable, une source de bénédiction pour ma femme et moi, en tant que jeune couple avec des enfants.

Je savais que cette dame n'avait pas toujours été chrétienne, parce que sa mère me l'avait dit. Mais elle naquit de nouveau, fut remplie de l'Esprit, se mit à fréquenter une bonne église indépendante du Plein Evangile, et fit du chemin avec le Seigneur.

Donc je lui demandai : «Quelle assemblée fréquentez-vous maintenant ?»

Elle répondit : « Je ne vais nulle part ».

- «Que voulez-vous dire. Je pensais que vous étiez membre de telle église».

- «Cette église n'existe plus. Elle est fermée depuis quelque temps. Quelqu'un d'autre en assure la direction. Notre pasteur s'est détourné de Dieu et a abandonné la prédication. Il n'y a plus d'église pour nous. Nous assistons de temps à autre à des cultes dans différents endroits et, puisque vous êtes là, nous venons à vos réunions ».

- « Où donnez-vous la dîme ? »

« Nous ne la donnons plus. Par le passé, nous remettions la dîme à notre pasteur, mais il s'est écarté de la bonne voie ».

- « Rien ne vous oblige à prendre exemple sur lui. (J'ignore s'ils apprécieraient ou non mes observations.) Vous devez vous engager quelque part, travailler pour le Seigneur, et l'adorer, selon le dicton : Pierre qui roule n'amasse pas mousse ».

Nous avons besoin les uns des autres. La communion fraternelle est indispensable.

Quelqu'un me dit un jour « Oh, frère Hagin, je peux rester à la maison et être aussi bon chrétien que n'importe qui ».

Non, ce n'est pas possible.

La Bible affirme : « *N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques uns, mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour* » (Hébreux 10 :25).

Nous voyons venir ce jour : l'avènement du Seigneur.

Nous avons besoin les uns des autres.

Nous devons grandir, ne pas attacher trop d'importance aux choses de ce monde, et laisser primer Dieu.

Nous n'allons pas à l'église parce que nous sommes amoureux du pasteur, de l'épouse du pasteur, ou de l'enseignant de l'école du dimanche.

Nous le faisons parce que nous aimons Dieu et désirons L'adorer.

Parfois les croyants perdent leurs enfants faute de respecter l'ordre des priorités. Les enfants grandissent physiquement et se détournent du Seigneur parce que les parents ne leur donnent pas le bon exemple à suivre.

Nous rendîmes visite à la famille de mon épouse à Sherman, au Texas, à Noël alors que ma fille Pat n'avait que six ans.

Nous y arrivâmes le samedi. Le dimanche suivant je devais prêcher à 90 km de là. Il pleuvait c'était désagréable. Nous avions l'impression que le froid nous transperçait.

Le dimanche matin ma belle-mère dit : « Je vais garder Pat à la maison. Elle tousse beaucoup et il se peut même qu'elle ait un peu de fièvre ».

Je répondis : « Non. Nous n'allons pas la laisser ici. Nous avons prié et croyons Dieu. En tout cas, elle souffrait de la même toux sèche et pénible lors de notre arrivée hier. En fait, elle va beaucoup mieux aujourd'hui. Si nous ne l'emmenons pas ce matin à l'église, nous donnerons l'impression à une petite fille de six ans qu'il est plus important de prendre le repas de Noël avec grand-mère que d'aller à l'église le dimanche matin. Et ce n'est pas ce que je crois ».

Comprenez-vous pourquoi les chrétiens perdent leurs enfants et qu'en grandissant ces derniers deviennent infidèles à l'église ?

Il ne suffit pas de leur dire que la Bible déclare : *« Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre, et quand il sera grand, il ne s'en détournera pas »* (Proverbe 22 :6).

F.F. Bosworth dit : « Certains se demandent pourquoi ils n'ont pas la foi pour recevoir la guérison divine. Ils donnent trois repas chauds par jour à leur corps, et un sandwich froid par semaine à leur esprit ».

Décidons dans notre coeur de laisser primer les choses spirituelles.

Respectons les priorités que nous avons établies.

N'attribuons pas trop d'importance aux choses de ce monde, même si elles concernent nos proches.

Mettons Dieu en premier.

Accordons-Lui la première place dans notre vie personnelle.

Nous serons bénis spirituellement et physiquement, nous et nos bien-aimés.

## L'insensibilité à la critique et à la flatterie.

### 1 Corinthiens 4: 3 à 4

**« Pour moi, il m'importe fort peu d'être jugé par vous ou par un tribunal humain. Je ne me juge pas non plus moi-même, car je ne me sens coupable de rien, mais ce n'est pas pour cela que je suis justifié. Celui qui me juge, c'est le Seigneur ».**

Paul avait grandi dans la grâce à tel point qu'il ne cherchait que l'approbation de Dieu.

Il ne se laissait ni impressionner ni affecter par ce que les autres pensaient de lui.

Il refusait toute forme d'esclavage.

Il ne s'agissait nullement d'une indépendance charnelle, mais d'une sainte dignité.

La loi de l'amour le dirigeait.

Il ne s'enflait pas facilement d'orgueil ; il n'était pas irritable et ne gardait pas non plus rancune. Il se laissait dominer par son esprit dans lequel l'amour de Dieu avait été déversé.

### Les bébés en Christ s'offensent et se vantent facilement.

Face aux critiques réelles ou imaginaires, ils perdent la paix, se sentent mal à l'aise et s'apitoient sur leur sort. Inversement, s'ils se croient appréciés, ils se remplissent de force et de présomption.

**Les nourrissons en Christ sont timides et obsédés par ce que les autres pensent d'eux. C'est pourquoi ils sont ballotés de côté et d'autre dans leurs efforts enfantins de se rendre intéressants.**

Le chrétien adulte est conscient de la présence de Dieu, de ce que la Parole de Dieu dit à son propos et, comme Paul, il peut déclarer : « Pour moi, il m'importe fort peu d'être jugé par vous ou par un tribunal humain ».

Il est libre d'exprimer ses convictions et de vivre en conséquence.

La version amplifiée de la Bible le dépeint en 1 Corinthiens 13 :5 : « **Il n'est ni vaniteux, ni arrogant ni pétri d'amour-propre. Il n'est ni susceptible, ni irritable ; il ne s'aigrit pas. Il ne garde pas rancune des torts qu'on lui fait et ne prête aucune attention aux fautes d'autrui** ».

## La capacité de reconnaître Dieu à l'oeuvre.

L'une des meilleures illustrations scripturaires de ce trait est mise en évidence par Joseph.

Vous vous rappelez, sans doute, qu'il perçut certaines choses dans un rêve et que ses frères devinrent jaloux de lui. Ils eurent l'intention de le tuer, mais finirent par le vendre en esclavage. Il fut conduit en Egypte où il tint ferme et refusa de céder aux désirs de l'épouse de son maître. Il fut jeté en prison où il resta sept ans.

La plupart des gens auraient éprouvé du ressentiment et déclaré : « Dieu m'a abandonné ».

En prison, Joseph interpréta un songe pour un compagnon de cellule, le maître d'hôtel de Pharaon, à savoir : qu'il serait élevé et restauré en trois jours. Joseph demanda au maître d'hôtel de parler de lui à Pharaon, mais l'homme oublia de le faire.

Joseph dut passer encore deux ans en prison avant d'être libéré.

Au cours de cette période, certains se seraient aigris en disant : « C'est la vie. On fait des efforts pour aider les autres, mais les autres nous oublient ».

Joseph sortit de prison et finit par devenir premier ministre d'Egypte.

La famine qui faisait rage dans sa patrie conduisit le père de Joseph à envoyer ses frères en Egypte, à la recherche de nourriture. On les amena devant Joseph en tant que gouverneur du pays.

Ils ne le reconnurent pas, mais Joseph reconnut ceux qui l'avaient vendu en esclavage. Sans leur révéler son identité, il demanda « Votre père, le monsieur âgé dont vous venez de parler, est-il bien portant ? » Ils lui répliquèrent que oui.

Benjamin n'était pas de leur nombre. Joseph leur dit : « Voici comment vous serez éprouvés. Aussi vrai que le Pharaon est vivant, vous ne quitterez pas ce pays avant que votre plus jeune frère soit venu ici ! »

Ils regagnèrent leur pays pour en informer leur père : « L'administrateur égyptien nous a clairement averti que nous ne serions pas admis en sa présence sans Benjamin ».

Le pauvre vieux Jacob ne comprenait pas que Dieu était à l'oeuvre.

Joseph était parti, et maintenant ils voulaient enlever Benjamin aussi. Il pensait que tout se ligait contre lui. Mais ce n'était pas vrai. Il ignorait que tout se faisait pour son bien.

Quand on a faim, on est prêt à accepter n'importe quoi. Donc, Benjamin les accompagna. A leur arrivée,

Joseph donna un festin pour ses frères et leur annonça : « Je suis Joseph ».

Savez-vous ce qui se passa ? Tous ses frères tombèrent à terre. C'est exactement ce que Joseph avait vu dans son songe : ses frères s'incliner devant lui.

Ceux qui ne sont pas encore parvenus à la maturité spirituelle auraient pu profiter de l'occasion pour se glorifier, pour frapper la table du poing en déclarant : « Regardez-moi, les gars. Vous vous rappelez les songes que j'ai faits ? Les choses se sont passées exactement comme je l'avais prédit ».

Mais Joseph avait l'esprit large.

Il dit : « Maintenant, ne vous affligez pas. Ce n'est pas vous, mais Dieu qui m'a envoyé ici. Ne vous attristez pas et ne soyez pas fâchés de m'avoir vendu, car Dieu m'a conduit dans ce pays pour vous sauver de la mort et vous faire subsister par une grande délivrance » (Genèse 45 :5,7).

**Quand nous avons la capacité de reconnaître Dieu à l'oeuvre, nous pouvons nous réjouir en toute circonstance !**

# Marcher avec le Père

**Matthieu 6:25 à 34**

**25 C'est pourquoi je vous dis: Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement?**

**26 Regardez les oiseaux du ciel: ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans des greniers; et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux?**

**27 Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une coudée à la durée de sa vie?**

**28 Et pourquoi vous inquiéter au sujet du vêtement? Considérez comment croissent les lis des champs: ils ne travaillent ni ne filent; 29 cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux.**

**30 Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, ne vous vêtira-t-il pas à plus forte raison, gens de peu de foi?**

**31 Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas: Que mangerons-nous? que boirons-nous? de quoi serons-nous vêtus?**

**32 Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin.**

**33 Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus.**

**34 Ne vous inquiétez donc pas du lendemain; car le lendemain aura soin de lui-même. A chaque jour suffit sa peine.**

C'est un passage merveilleux de la Bible mais, pour l'instant, j'aimerais souligner deux versets, en particulier « ... *Votre Père céleste sait que vous en avez besoin* » (verset 32) et « ... *Votre Père céleste les nourrit* » (verset 26).

**Ces versets ne s'adressent pas aux incroyants, parce que Dieu n'est pas leur père.**

A entendre parler certains, tous les hommes sont enfants de Dieu et, par conséquent, frères et soeurs, mais ce n'est pas vrai.

Le diable est le père de certains !

En Jean 8 :44, Jésus dit à des « religieux » de l'époque : « Vous avez pour père le diable ,.. Il déclare que leur véritable père n'est pas Dieu, mais le diable !

Bien que nous soyons devenus enfants de Dieu à la nouvelle naissance, nous ne connaissons pas automatiquement le Père céleste.

**Le thème de ce livre est la croissance spirituelle qui consiste à cultiver l'intimité avec le Père céleste.**

Un jour que j'enseignais dans l'est du Texas sur ce sujet, une femme me dit : « Frère Hagin, cela fait onze ans que je suis sauvée, et depuis ma nouvelle naissance j'aime Jésus. Cependant, pour une raison ou une autre, je n'ai pas vraiment fait la connaissance du Père céleste. Grâce à vos enseignements, je le connais maintenant, et je suis sur le point de l'aimer à la folie ». Elle s'exprima à sa façon !

**Il n'y a aucune vérité biblique d'une plus grande portée que le phénomène suivant : Quand nous naissons de nouveau et entrons dans la famille divine, Dieu le Père devient notre Père et prend soin de nous !**

Il s'intéresse, non seulement à un groupe de personnes, à une assemblée ou à une église, mais encore individuellement à chacun d'entre nous. Il aime chacun de ses enfants d'un seul et même amour.

Dans ce passage de l'Evangile selon Matthieu, Jésus s'adresse aux juifs. L'une des raisons de leur incompréhension résidait dans le fait que Jésus appelait Dieu son Père. Il leur présentait le Père céleste rempli d'amour et de bonté. Ils n'arrivaient pas à saisir cette image de Dieu.

Le message de Jésus était : « *Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné ...* »

L'Ancienne Alliance était basée sur la loi du péché et de la mort : « *oeil pour œil, dent pour dent. Si tu me crèves l'oeil, je crèverai le tien* ».

A travers cette loi, Dieu exigeait l'amour dans la crainte du jugement terrible. Les israélites n'étaient pas capables de la respecter parce que leur nature n'avait pas été changée. C'est pourquoi l'Éternel établit le sacerdoce lévitique, par lequel le sang des animaux était répandu pour couvrir leurs péchés, afin que cela leur fût imputé à justice, et qu'il puisse les bénir.

Ils confessaient leurs péchés sur la tête du bouc émissaire, puis le laissaient partir dans le désert afin que le jugement s'abatte sur l'animal, et non sur eux.

Les juifs étaient élevés dans ce climat de justice peu clément.

Lorsque Dieu remit à Moïse les tables de la loi, le feu et une vapeur de fumée recouvraient la montagne. Même si un animal touchait la montagne, il mourait par l'épée.

Sous l'Ancienne Alliance, après avoir construit, premièrement, le tabernacle et, en second lieu, le temple, les juifs ne connaissaient pas Dieu en tant que Père céleste, mais simplement comme Elohim ou Jéhovah.

Ils n'avaient pas de relation personnelle avec Lui.

Sa présence était enfermée dans le Saint des Saints.

Chaque israélite mâle devait se rendre, au moins une fois par an, à Jérusalem pour se présenter à Dieu au temple. C'est là où l'Éternel résidait.

A l'exception du souverain sacrificateur, qui le faisait avec beaucoup de précaution, personne n'entrait dans la présence du Très-Haut. Car si on y pénétrait de la mauvaise façon - et certains l'ont fait - on tombait raide mort sur le champ.

Le souverain sacrificateur, après avoir offert en sacrifice le sang des animaux pour ses propres péchés et ceux du peuple, avait le droit d'entrer dans le Saint des Saints pour recevoir le pardon des péchés, en les reportant, pour ainsi dire, à une date ultérieure.

C'était dans ce climat peu clément qu'ils avaient été élevés. Il n'est donc pas étonnant qu'ils aient été incapables de comprendre ce que Jésus voulait dire en leur présentant le Père céleste rempli d'amour et de bonté.

Malheureusement, cela n'est pas seulement vrai en ce qui concerne les juifs de l'époque, mais s'applique également aux enfants du Dieu tout-puissant à l'heure actuelle.

Ils n'ont jamais fait la connaissance de leur Père céleste.

Voici quelques observations que Jésus a faites au sujet du Père : En ce jour, vous ne m'interrogerez plus sur rien. En vérité, en vérité, je vous le dis, ce que vous demanderez au Père, il vous le donnera en mon nom » (Jean 16 :23).

Car le Père lui-même vous aime ... » (Jean 16 :27). ...

Car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez. Voici donc comment vous devez prier : Notre Père ... » (Matthieu 6 :8 à 9).

Notons bien la profonde tendresse avec laquelle il dit : « Notre Père ».

J'aime ce que l'apôtre Paul affirme en priant pour l'église d'Ephèse. Il commence sa prière par : A cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père, de qui toute famille dans les cieux et sur la terre tire son nom » (Ephésiens 3 :14 à 15).

Combien j'aime m'agenouiller pour répéter ces paroles ; « A cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père, de qui toute famille dans les cieux et sur la terre tire son nom ».



Cela devient réalité, nous sort de ce climat dur et religieux, et n'a rien à voir avec la religion.

Certains demandent : « Etes-vous religieux ? ».

Dieu merci, je ne le suis absolument pas. Je ne veux pas l'être. La religion parle de « Dieu », mais les membres de la famille divine l'appellent « Père ».

Il est Dieu aux yeux des incroyants, mais il est mon Père. « ... Je fléchis les genoux devant le Père, de qui toute famille ... ».

Cela fait allusion au Père et à sa famille ! Nous sommes membres de la famille divine. Peu importe l'église fréquentée, ce qui compte est la famille à laquelle nous appartenons.

## Faire la connaissance du Père à travers sa Parole

Je suis heureux de faire partie de la famille de Dieu.

J'aimerais avoir une relation plus intime avec le Père, et vous ?

Je voudrais mieux le connaître, et vous ? Dieu merci, c'est possible.

Comment, de quelle façon, acquérir une plus ample connaissance du Père ? Comment approfondir notre relation avec lui ?

J'aime le commentaire suivant de Smith Wigglesworth : « Je ne peux pas comprendre Dieu au travers de mes sentiments, mais uniquement par ce que la Parole déclare à son sujet. Il est tout ce que la Bible dit de Lui. Apprenons à connaître le Père par le biais de sa Parole ».

C'est dans la Bible que nous découvrons l'amour et la nature du Père céleste, combien nous sommes précieux à ses yeux, combien il nous aime.

Jésus dit : « L'homme ne vivra pas de pain seulement, (de quoi encore ?) mais de chaque parole qui sort de la bouche de Dieu ».

Matthieu 6 :26

26 « Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans les greniers, et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? »

Les auditeurs de Jésus ne pouvaient pas le comprendre. C'était aussi nouveau pour eux que pour nous. Nous ne l'avons pas encore saisi, parce que nous avons été enseignés à craindre le Dieu juste, et à garder nos distances.

Nous n'avons pas encore reconnu l'amour divin que Jésus est venu nous apporter.

Matthieu 6 :30 à 31

30 « Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, ne vous vêtira-t-il pas à plus forte raison, gens de peu de foi ?

31 « Ne vous inquiétez donc point et ne dites pas : Que mangerons-nous ? Que boirons-nous ? De quoi serons-nous vêtus ?

Une autre traduction le rend ainsi : 31 « Ne soyez donc pas incrédules en disant : Que mangerons-nous ? Que boirons-nous ? »

Si nous parlons de la sorte, nous faisons preuve de manque de foi.

Matthieu 6 :32 à 33

32 « Car toutes ces choses ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin.

33 « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu, et toutes ces choses vous seront données par-dessus ».

Elles ne vous seront pas ôtées, mais données par surcroît ! Cela prouve que le Père céleste prend soin des siens.

Matthieu 6 :34

34 « Ne vous inquiétez donc pas du lendemain, car le lendemain aura soin de lui-même. A chaque jour suffit sa peine. »

J'aime la version qui dit : « Ne vous inquiétez donc pas du lendemain ».

Parfois nous devons penser au lendemain pour prendre rendez-vous ou pour faire des projets, mais Dieu ne veut pas que nous nous inquiétions à propos de l'avenir.

Il ne veut pas que ses enfants se tracassent ou s'irritent, parce qu'il les aime.

« Votre Père céleste sait que vous en avez besoin ».

Alors nous ne devons ni nous inquiéter, ni nous tracasser. Si Dieu est notre Père, nous avons la pleine assurance qu'il assumera ses responsabilités de Père. S'Il est notre Père, il nous aime et prend soin de nous.

#### **Jean 14:21 à 23**

**21 Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui.**

**22 Jude, non pas l'Ischriot, lui dit: Seigneur, d'où vient que tu te feras connaître à nous, et non au monde?**

**23 Jésus lui répondit: Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui.**

Ce passage nous révèle l'attitude du Père céleste vis-à-vis de ses enfants.

**Il met l'accent sur deux aspects :**

#### **1) Gardez mes commandements.**

Quels sont les commandements de Jésus ?

Le Seigneur déclare : « Je vous donne un commandement nouveau Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés » (Jean 13 :34)

Ce verset résume les directives de Jésus.

Ce n'est pas la peine de nous tracasser à propos d'autres commandements, car «l'amour est l'accomplissement de la loi» (Romains 13 :10).

**Si vous gardez ce commandement de Jésus, vous remplirez automatiquement tous les autres.**

#### **2) Vous serez aimé de mon Père**

Si vous marchez dans l'amour, vous vivez dans le domaine divin, car Dieu est amour (j'approfondirai ce sujet au chapitre 6).

L'Eternel tout-puissant est le Dieu d'amour. Sa nature le pousse à nous aimer, à nous protéger et à nous garder.

#### **Matthieu 7 :11**

**11 « Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent ? »**

A combien plus forte raison! Cela me réjouit le coeur.

A combien plus forte raison !

Avez-vous des enfants ?

Les projets, desseins et objectifs que vous avez formés pour vos enfants prévoient-ils que vos petits traversent la vie démunis, travaillant sans relâche, sans jamais arriver à joindre les deux bouts, malades, affligés, écrasés et vaincus ?

Non, les parents sont prêts à se sacrifier parce qu'ils aiment leurs enfants. Ils travaillent dur et font des sacrifices pour les aider à recevoir une bonne

éducation susceptible de leur procurer un niveau de vie supérieur. Ils tiennent à protéger leurs enfants des heurts, épreuves et tribulations du monde, parce qu'ils les aiment.

Selon les paroles de Jésus, les incroyants le font : « Si donc, méchants (humains) comme vous l'êtes ».

La relation parent \ enfant met au défi l'amour du Père.

Notre relation avec le Père céleste ressemble à celle dont Jésus jouissait pendant son parcours terrestre.

### **Jean 17 :23**

**23 « - moi en eux, et toi en moi - afin qu'ils soient parfaitement un et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés, comme tu m'as aimé ».**

Le Père céleste nous aime comme il a aimé Jésus !

Et s'il m'aime comme il aime Jésus, je n'ai pas peur d'affronter les problèmes de la vie, car Dieu est avec moi comme il était avec le Maître.

### **Jean 16 : 32**

**« Voici l'heure vient, et elle est déjà venue, où vous serez dispersés, chacun de son côté, et où vous me laisserez seul, mais je ne suis pas seul, car le Père est avec moi ».**

Vous et moi, nous pouvons dire : « Je ne suis pas seul, parce que le Père est avec moi ». S'il m'aime comme il a aimé Jésus, il est aussi avec moi comme il était avec Jésus, et je ne suis pas seul !

### **Jean 16 :27**

**27 « Car le Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que je suis sorti de Dieu ».**

**Rien ne peut être plus puissant ni plus réconfortant que le fait suivant: Le Père lui-même nous connaît, il nous aime et veut nous bénir.**

A la lumière de toutes ces déclarations de Jésus concernant le Père, d'autres versets bibliques prendront une nouvelle signification et deviendront immédiatement plus réels à nos yeux.

### **1 Pierre 5 :7**

**7 « Et déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous ».**

Ce message vient directement du coeur de Dieu le Père pour moi, pour vous. Il veut que nous cessions de nous inquiéter, de craindre et de clouter.

Vous allez me répliquer : « Suis-je capable de le faire ? ».

Absolument.

« Comment ? »

En lui remettant tous vos soucis. Il désire que vous vous abandonniez complètement à son amour et à ses bons soins, selon ce que dit la Parole : « Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous ».

Ou alors, selon la version amplifiée, et j'aime celle-ci : « Remettez-lui, une fois pour toutes, tous vos soucis, toutes vos angoisses, toutes vos inquiétudes, tous vos fardeaux, car il prend tendrement soin de vous, et veille affectueusement sur vous ».

### **Philippiens 4 :6**

**6 « Ne vous inquiétez de rien, mais, en toute chose, faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces ».**

Une fois encore, la version amplifiée affirme : « Ne vous tracassez pas et n'ayez aucune inquiétude ... ». C'est notre Père qui nous adresse la parole. Il désire marcher avec nous de la même manière qu'il accompagnait Jésus ici-bas.

Philippiens 4 :13 :

«Je puis tout par Christ qui me fortifie».

Certains ont affirmé : « Paul a pu le dire parce qu'il était apôtre », mais il n'a jamais déclaré qu'il pouvait tout à cause de son apostolat.

Non, il a dit : « Je puis tout par Christ qui me fortifie ».

Paul n'était pas plus en Christ que vous et moi. C'est Christ qui le fortifiait et, si nous le lui permettions, le Père serait tout aussi réel pour nous qu'il l'était pour Paul ou pour Jésus.

Et il nous adresse le même message d'amour.

Il nous dit que nous pouvons tout.

Nous pouvons atteindre le niveau où nous affronterons, sans aucune crainte, les pires circonstances, parce que nous savons que notre Père est à nos côtés. « Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? » (Romains 8 :31).

L'amour du Père (n'oublions pas qu'il est amour) l'amène à prendre soin de nous.

Quand nous aurons appris à connaître son amour, et à nous y plonger, tout doute et toute crainte disparaîtront.

### **Psaume 27 :1**

**« Le Seigneur est ma lumière et mon salut ; de qui aurais-je crainte ?  
L'Eternel est le soutien de ma vie ; de qui aurais-je peur ? »**

Lorsque nous nous rappelons que c'est ce merveilleux Père céleste qui nous aime comme il a aimé Jésus, nous pouvons comprendre que nous n'avons rien à craindre, tout comme Jésus n'avait pas peur.

Il est notre lumière. Il est notre délivrance (le mot salut signifie délivrance dans ce verset). Il est le soutien de notre vie : lumière, délivrance, soutien. Donc, nous n'avons rien à craindre. Que peuvent faire les hommes à celui

que Dieu aime et protège ?

### **Hébreux 13 : 5 à 6**

**5 « ... car Dieu lui-même a dit ; Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point 6 « C'est donc, avec assurance, que nous pouvons dire : Le Seigneur est mon aide, je ne craindrai rien ; que peut me faire un homme ? »**

Il est notre aide il pourvoira à tous nos besoins !

Philippiens 4 :19

19 « Et mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Christ Jésus ».

Il ne s'agit ni de religion ni de prédication. C'est la vérité absolue qui vient directement du coeur de notre merveilleux Père céleste. Il veut nous faire savoir que c'est son désir de pourvoir à tous nos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Christ Jésus.

## **L'intimité avec Dieu**

### **Psaume 23 :1 à 6**

**1 « L'Eternel est mon berger ; je ne manquerai de rien,**

**2 « Il me fait reposer dans de verts pâturages, Il me dirige vers des eaux paisibles.**

**3 « Il restaure mon âme. Il me conduit dans les sentiers de la justice, à cause de son nom.**

**4 « Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi. Ta houlette et ton bâton me rassurent.**

**5 « Tu dresses devant moi une table, en face de mes adversaires ; tu oins d'huile ma tête, et ma coupe déborde.**

**6 « Assurément, le bonheur et la grâce m'accompagneront tous les jours de ma vie, et j'habiterai dans la maison de l'Eternel jusqu'à la fin de mes jours ».**

A mon avis, aucun autre passage biblique ne décrit mieux l'amour du Père et celui de Jésus envers nous que le psaume 23.

Un grand nombre de psaumes sont prophétiques.

Le psaume 22 nous dépeint la mort de Jésus sur la croix ; le 23 nous parle du Bon Berger et le 24 nous montre Jésus régnant ici-bas en tant que Roi des rois et Seigneur des seigneurs.

A l'heure actuelle nous vivons le psaume 23 : L'Eternel est mon berger ». Lors de sa venue, Jésus dit : « Je suis (au présent) le bon berger ». Romains 10 :9 déclare ; « Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus (ou Jésus en tant que Seigneur) ... n. Le Seigneur est mon berger maintenant même. Nous vivons selon le psaume 23.

**Voici mon interprétation du psaume 23, je le cite toujours de cette façon :**

« L'Eternel est mon berger, je ne manque de rien ». Je suis parfaitement satisfait ; je vis dans l'abondance.

Le verset 2 mentionne que le trèfle savoureux et l'herbe tendre recouvrent le sol. Aucun effort n'est exigé de ma part pour satisfaire mes besoins.

Il me conduit auprès des eaux paisibles. L'eau et la nourriture sont indispensables à la vie. Dieu merci, il me dirige. Il me conduit. Il pourvoit à tous mes besoins.

Il me fait reposer dans la sécurité et le calme des pâturages d'abondance. Auprès de moi coule un ruisseau murmure. Ses eaux vivantes répondent au cri de mon coeur. J'ai de l'eau et de la nourriture. Je suis protégé et abrité. Dieu prend soin de moi. C'est mon Père.

Quand j'ai peur, quand je suis terrorisé ou accablé par la souffrance, il restaure mon âme. Il me calme. Tout redevient normal. Il chasse mes craintes et mes angoisses. Il me porte dans ses bras et m'insuffle du courage et de la foi.

Mon coeur se moque de mes ennemis, car il me conduit dans les sentiers de la grâce et me dirige dans la justice en sa présence, comme si je n'avais jamais péché. Et je bondis de joie et joue devant le trône de la grâce sans qu'une seule pensée de crainte ou de terreur me vienne car, voyez-vous, mon Père est celui qui est assis sur le trône !

Aux yeux du monde, il est le Juge ; les incroyants l'appellent Dieu, mais il est mon Père ! Et fréquemment, quand j'entre dans sa présence pour m'entretenir avec lui, je l'entends dire : « Mon fils, que te faut-il aujourd'hui, que puis je faire pour toi ? »

Et je réponds : « Père, je n'ai besoin de rien. Tu es si merveilleux et si bon. Tu as déjà pourvu à tous mes besoins. Tu m'as même écrit une lettre pour m'en informer. Je n'ai aucun besoin, aucune inquiétude, car tu as pourvu à tout. Non, je n'ai aucune requête à te présenter. Je suis simplement venu passer du temps avec toi, Père, parce que j'aime m'attarder auprès du trône, dans ta présence ».

J'entends clairement sa voix me dire : « Mon fils, tu ne peux pas comprendre combien cela me réjouit le coeur. Aucun père terrestre ne désire communier avec ses enfants autant que moi, ton Père céleste, j'aimerais le faire avec les miens.

« Sache que j'ai façonné l'homme pour avoir un compagnon, dans le but de communier avec lui ».

En d'autres termes, (et voici les mots précis qu'il a prononcés) : J'ai créé l'homme pour avoir un ami.

J'ai mis Adam sur terre, dans le jardin, afin que je puisse descendre, dans la fraîcheur du soir, me promener et m'entretenir avec lui ».

Quelle bénédiction infinie de pouvoir marcher avec Dieu !

C'est vraiment merveilleux

.

# La marche dans l'amour

**«... L'amour de Dieu est répandu dans nos coeurs par le Saint-Esprit»  
(Romains 5 :5).**

Pour communier avec le Père et marcher avec lui dans sa dimension, nous devons vivre dans l'amour divin, car Dieu est Amour.

A ma nouvelle naissance, Dieu est devenu mon Père.

Il est le Dieu d'amour. Je suis un enfant d'amour du Dieu d'amour.

Je suis né de lui, et il est amour.

Par voie de conséquence, je suis né de l'amour. Je possède la nature de Dieu qui est amour.

Nous ne pouvons pas nier la présence de l'amour de Dieu en nous, parce que cet amour demeure dans chaque membre de sa famille ; sinon, nous n'en faisons pas partie.

Il se peut, cependant, que nous ne sachions pas l'utiliser, à l'exemple de celui qui enveloppa son talent dans une serviette et l'enterra.

**Mais la Bible dit que l'amour de Dieu est répandu dans notre coeur par le Saint-Esprit.**

**Cela signifie que l'amour divin règne dans notre coeur (esprit).**

**Nous appartenons à une famille d'amour !**

Jésus déclara : «A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, (comment le sauront-ils ?) si vous avez de l'amour les uns pour les autres» (Jean 13 :35).

**Ils nous reconnaîtront à notre amour.**

Il s'agit d'un amour désintéressé. « ... Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné ...

La loi d'amour de la famille de Dieu stipule : « ... Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ... » (Jean 13 :34).

Comment Dieu nous a-t-il aimés ? Nous a-t-il aimés parce que nous le méritions ? Non, selon la Bible, il nous a aimés lorsque nous étions encore des pécheurs indignes.

(Et si le Seigneur nous a aimés d'un si grand amour lorsque nous étions encore des pécheurs indignes, voire ses ennemis, pensez-vous qu'il nous aime moins maintenant que nous sommes devenus ses enfants ? Non, mille fois non !)

L'amour divin comparé à l'amour naturel, humain.

Il s'agit de l'amour de Dieu, non pas de l'amour naturel, humain.

Nous entendons beaucoup parler de ce dernier qui ne ressemble en rien à celui de Dieu.

L'amour naturel, humain, est égoïste.

J'ai entendu dire que l'amour maternel ressemble à celui de Dieu.

Moi aussi, je le croyais à une époque, mais ce n'est pas vrai.

L'amour maternel est naturel, humain, égoïste : « C'est mon bébé ».

Une femme se dirigea vers moi, en larmes, pour me dire : « J'aime mes enfants, je les aime, et je désire que vous priiez pour eux. Je les ai bien

élevés dans cette église et, à l'exception de ma fille, ils refusent tous de la fréquenter ».

Sa fille, qui jouait du piano, était la seule à venir à l'église. En effet, l'un de ses fils venait de s'enfuir de la maison.

Elle poursuivit : « Aucun membre de cette église n'aime ses propres enfants autant que moi j'aime les miens ».

Je lui répondis : « Soeur, il doit y avoir une raison à cela. Je ne suis qu'un étranger, qu'un évangéliste de passage, mais j'ai observé cette malheureuse jeune fille assise au piano. Votre amour l'a étouffée, et je suis sûr que vos autres enfants se sont enfuis parce que vous les avez trop couvés. Vous vouliez les dominer totalement. (Quand je regardais la pianiste, elle essayait de se dérober à mes regards. Elle était mal à l'aise.)

Sans doute, votre fille n'a jamais eu un petit ami, ni même une amie de son âge ».

- « Tout à fait, je t'ai toujours gardée à la maison. J'ai cru pouvoir mieux l'élever de cette façon ».

- « Non, ce n'est pas vrai. Elle manque d'équilibre ».

Il s'agissait de l'amour maternel, naturel et humain. Elle ne recherchait pas vraiment le bien-être de ses enfants, mais son propre intérêt. Elle voulait garder ses enfants auprès d'elle.

Avez-vous remarqué que les belles-mères ont rarement des problèmes avec leurs gendres, mais plutôt avec leurs brus. Très souvent, la mère est convaincue qu'aucune jeune fille au monde n'est assez bien pour « son petit.

Bien que sauvée, remplie de l'Esprit et parlant en langues chaque soir, elle permet à l'amour naturel, humain, charnel, de la dominer, au lieu de donner libre cours à l'amour divin qui est répandu dans son coeur.

Elle est toujours en train de l'attaquer et de la critiquer.

La belle-mère et sa bru, qui ne cheminent pas dans l'amour, ont des problèmes, et cela s'explique par le fait que, pendant de nombreuses années, la mère jouait un rôle prépondérant dans la vie de son fils.

Elle veut continuer à le faire, après le mariage, mais la bru désire s'en charger. Voilà le dilemme !

L'amour de Dieu est certainement répandu dans notre coeur, mais il peut ressembler au talent que le serviteur a enseveli dans une serviette et enterré. Mais, même si nous ne l'utilisons pas, il est caché dans notre coeur.

Si nous apprenons à nous en servir, et à le laisser prévaloir, nous constaterons une différence étonnante dans notre vie.

L'amour divin est susceptible de mettre fin à toutes les souffrances dans le foyer.

L'amour de Dieu n'a jamais intenté une procédure de divorce, et ne le fera jamais.

C'est l'amour naturel, charnel, qui conduit au divorce, puisqu'il peut se transformer en haine s'il n'obtient pas ce qu'il veut. Il combattra et se disputera, il griffera et frappera, il jurera et sera méchant.

Lorsque l'amour de Dieu est injurié, il ne réagit pas de la même manière. Je ne suis pas en train (l'affirmer que les chrétiens ne divorcent jamais mais, si cela se produit, c'est parce qu'ils n'ont pas permis à l'amour de Dieu de les dominer.

Le Seigneur veut que nous croissions. Et Dieu merci, nous pouvons grandir en amour.

La Bible parle de parfaire la marche dans l'amour ou de parvenir à la maturité.

Nous ne sommes pas encore parfaits en amour, mais nous pouvons y arriver, et certains sont sur la bonne voie.

L'amour divin ne s'intéresse pas à ce qu'il peut obtenir, mais à ce qu'il peut donner.

Comprenez-vous que cet amour est susceptible de résoudre tous les problèmes familiaux ?

Trop nombreux sont ceux qui sont égoïstes ; bien que chrétiens, ils se laissent dominer par la chair : « Quelle sera ma récompense ? Je n'accepte pas cela. Je ne me laisse pas faire. Je, Je, Je, Moi ».

C'est vrai en ce qui concerne les églises.

J'avais vingt ans et j'étais célibataire quand j'assurai le pastoral de ma deuxième église. Je louai une chambre chez un couple, membre de l'assemblée. Le mari connaissait la Parole de Dieu et avait fait des expériences merveilleuses avec le Seigneur.

Mais il était du genre : « Je connais mes droits. Je suis autant membre de cette église que n'importe qui, j'ai mon mot à dire et je vais l'exprimer »

Il le fit, en même temps que d'autres personnes, et l'église s'effondra. Je n'y restai que six mois. Dieu m'ordonna de leur dire que, s'ils ne se repentaient pas, le jour viendrait où ils n'auraient plus d'église.

Le Seigneur les avertit, dans le premier message prophétique qu'il me chargea d'énoncer :

« J'enlèverai votre chandelier. Si vous ne vous repentez pas, les portes de l'église se fermeront dans un an. Elles resteront fermées pour deux ans, puis elles se rouvriront afin de donner une seconde chance aux croyants. S'ils n'en profitent pas, l'église tombera en ruine ».

Ils se fâchèrent. Ils furent prêts à me traiter de la même manière que les habitants de Nazareth voulurent s'en prendre à Jésus dans sa ville natale, en projetant de le jeter du haut de la colline.

Ils rapportèrent ce que je venais de leur transmettre à certains anciens de la confession et voulurent se débarrasser de moi, mais la crainte les empêcha d'accomplir leur dessein.

Pourtant, exactement comme le Seigneur l'avait annoncé, les portes de l'assemblée se fermèrent à la fin de l'année, et le cadenas y resta accroché pendant deux ans.

Puis quelqu'un rouvrit les portes du bâtiment, et Dieu leur accorda un peu plus de temps. Mais ils ne marchèrent pas dans la lumière et l'assemblée s'écroula. Tout se déroula selon l'avertissement du Seigneur.

Je pourrais vous y conduire pour vous montrer le terrain (sans aucune trace d'église), qui appartient toujours à la même confession.

Au fil des années il y avait assez de chrétiens pour entretenir une église, mais cela devint impossible, parce qu'ils n'arrivèrent pas à s'entendre. Ils ne grandirent pas spirituellement parce qu'ils refusèrent de dépasser le stade de nourrisson en Christ.

**En tant qu'enfants de Dieu, nous possédons Sa nature, qui est amour.**

**C'est pourquoi, spirituellement parlant, il nous est naturel d'aimer les autres.**

Toutefois, si nous permettons à l'homme extérieur et à notre âme de nous dominer, la nature d'amour qui règne dans notre cœur sera liée.

Donnons libre cours à l'amour de Dieu qui réside en nous !

## Une définition de l'amour

**Quels sont les traits qui caractérisent l'amour divin ?**

Nous les trouvons dépeints en 1 Corinthiens 13. Il est regrettable que la version originale Louis Segond traduise le mot grec « agape » (amour divin) par « charité ».



Ma traduction préférée de cette définition de l'amour se trouve dans la Bible amplifiée.

Examinons-la en commençant par le verset 4 :  
Celui qui aime supporte tout ; il est patient et aimable ».  
Nombreux sont ceux qui supportent tout, mais ne restent pas toujours patients et aimables.

Ils endurent tout, simplement parce qu'il n'y a pas d'autre alternative. «J'ai assez souffert et cela me suffit comme ça ! »

«Celui qui aime est libre de toute envie, et ne déborde jamais de jalousie».

C'est l'amour humain, naturel, qui est jaloux.

L'amour divin ne l'est jamais.

« Celui qui aime ... ne se vante point et n'est pas prétentieux ; il n'est ni hautain ni arrogant et ne s'enfle point d'orgueil. Il n'est ni impoli ni grossier ».

« L'amour (l'amour divin en nous) ne cherche pas son propre intérêt et n'insiste pas sur ses droits, car il est désintéressé ... »

Prenons le temps de permettre à cette vérité biblique de s'enraciner en nous. « Je sais bien ce qui m'appartient. J'ai mon mot à dire et je vais l'exprimer. Je tiens à ce que mes droits soient reconnus, peu importe tout le mal qui pourrait en résulter pour mon prochain ! »

Ce verset dit que l'amour n'insiste pas sur ses droits.

Pour réussir, nous devons mettre notre confiance en Dieu et dans son amour.

C'est la voie par excellence, et elle est la nôtre !

... celui qui aime n'est pas susceptible, il ne s'irrite pas et ne garde pas rancune. Il ne prête aucune attention au mal qu'on biffait ».

Voici le thermomètre d'amour, sa jauge ! Il est facile de découvrir si nous vivons dans l'amour ou non.  
Lorsque nous nous attardons sur les blessures qu'on nous a infligées, nous ne marchons plus dans l'amour.

Par contre, si nous cheminons la main dans la main avec le Seigneur et restons remplis du Saint-Esprit, nous ne tenons pas compte du mal qu'on nous fait.

Au fil des années, on m'a maltraité, tout comme vous, et des serviteurs de Dieu, aussi bien que des proches, m'ont dit : « Je n'aurais pas accepté cela, et ne l'aurais pas supporté non alors, pas moi ! »

Je reste muet et ne dis mot. Je souris et demeure content. Si on m'accuse d'avoir tué ma grand-mère, je ne prends même pas le temps de le nier. Je me contente de crier : « Alléluia, gloire à Dieu, que Son nom soit loué »

Continuons à marcher dans l'amour et nous finirons par remporter la victoire !

Même des serviteurs de Dieu m'ont dit : « Tu dois avoir une faiblesse de caractère. Tu ne te justifies jamais ».

Non, c'est un signe de force.

L'amour n'échoue jamais.

Beaucoup ont échoué et sont morts prématurément parce que leur marche selon la chair les a empêchés de profiter des privilèges et droits qui appartiennent aux enfants de Dieu. Ils n'ont pas cessé de s'irriter et de se battre, et cela a eu des conséquences dans leur corps.

Celui qui aime ne tient pas compte du mal qu'on lui fait.

Il doit s'agir de l'amour de Dieu, car nous étions ses ennemis, mais, sans tenir compte du mal que nous lui avons fait, il envoya Jésus pour nous racheter. Il nous a aimés quand nous étions encore des pécheurs.

«Celui qui aime ignore l'injustice commise contre lui ».

Un Géorgien âgé dit un jour : « Autant l'admettre, il n'y a pas beaucoup de gens qui marchent dans l'amour divin, bien qu'il leur appartienne ».

Ils se laissent conduire par l'amour charnel et ne manquent pas de prêter attention au mal qu'on leur fait ! Ils s'irritent.

Un homme et son épouse, tous deux chrétiens, se mettent en colère et ne se parlent pas pendant une semaine à cause d'une quelconque injustice. Je sais que je suis en train de marcher sur vos pieds, mais j'aimerais m'y attarder un instant !

Comprenez-vous à quel point cela arrangerait les choses dans le foyer, à l'église et dans la nation, si les hommes naissaient de nouveau, recevaient l'amour de Dieu dans leur cœur et vivaient dans la famille de Dieu en tant que ses enfants ?

« Celui qui aime ne prend plaisir ni à l'injustice ni à l'iniquité, mais se réjouit quand la justice et la vérité triomphent ».

« L'amour supporte tout ».

Quelqu'un a dit : « Je n'en peux plus ».

L'amour en est capable. « Je n'arrive plus à le supporter ».

Et Dieu ? Il nous supporte tous !

« Je n'en peux plus ». C'est l'amour charnel qui parle.

**L'amour divin qui réside dans notre cœur endure tout.**

**Celui qui aime est toujours disposé à croire le meilleur de chacun ».**

L'amour charnel est toujours prêt à croire le pire de chacun : du conjoint, des enfants ...

Par contre, l'amour divin accorde constamment le bénéfice du doute à tous : conjoint, frère et soeur en Christ, enfants.  
Croyons le meilleur de chaque personne !

Je parcours le pays dans l'exercice de mon ministère et je ne prête aucune attention aux commérages à propos de serviteurs de Dieu, de chanteurs, de diacres, d'enseignants de l'école du dimanche etc. Je n'en retiens pas un mot parce que je crois le meilleur de chacun.

Les enfants ont le droit d'être élevés dans une ambiance d'amour.

Alors ils seront prêts à s'engager dans le combat de la vie pour remporter la victoire. Mais lorsque nous voyons tout en noir et leur répétons sans arrêt : « Tu n'arriveras jamais à rien », ils récolteront le fruit de nos paroles.

Par contre, si nous reconnaissons le potentiel qui réside en eux, si nous les aimons comme il convient, nous leur permettrons de s'épanouir et de gagner dans la vie.

« L'espoir de celui qui aime ne se flétrit jamais : il supporte tout, sans faiblir. L'amour n'échoue jamais. Il ne peut s'effacer, ni tomber en désuétude ni prendre fin ... ».

Si nous marchons dans l'amour, nous n'échouerons point, parce que l'amour triomphe de tout.

Nous aspirons aux dons spirituels, et c'est bien.

Pourtant, l'amour doit primer dans notre vie.

Les prophéties passeront, les langues cesseront et la connaissance disparaîtra mais, Dieu merci, l'amour ne périra jamais !

Bien sûr, je crois aux prophéties et aux messages en langues.

J'en remercie le Seigneur, mais si nous exerçons les dons spirituels sans l'amour, ils deviennent semblables à de l'airain qui résonne ou à une cymbale qui retentit.

Aspirons aux prophéties et aux messages en langues.

**Recherchons la foi et la connaissance, mais laissons primer l'amour, car nous sommes membres de la famille d'amour, et nous avons une relation personnelle avec notre Père céleste, qui est le Dieu d'amour.**

Nous devons non seulement avoir le désir d'augmenter notre connaissance, mais encore de croître dans l'amour jusqu'à ce que nous parvenions à la perfection.

Je n'y suis pas encore arrivé, et vous ?

Sachez que la Bible affirme que nous en sommes capables, pas dans le monde à venir, mais ici-bas.

Je crois que certains remporteront la victoire, et je refuse d'abandonner simplement parce que je n'y suis pas encore parvenu.

Je persévérerai.

Je remercie le Seigneur de sa Parole et de son amour !

# Recevoir la connaissance

« ... jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à la mesure de la stature parfaite de Christ ... »

Ephésiens 4 :13

Comment y arriver ?

**Je suppose que nous voulons tous devenir des hommes faits, mais il ne suffit pas de le désirer. Comment atteindre ce but ?**

Nous avons souligné 1 Pierre 2 :2 : « ... Désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur, afin que par lui vous croissiez ... ».

Dieu nous fait débiter dans le spirituel de la même manière que nous commençons la vie naturelle.

La première nourriture du bébé est le lait. Il ne pourrait certainement pas manger de la viande. Et Dieu déclare que le lait spirituel et pur de la Parole nous fera grandir.

Paul écrivit aux chrétiens de Corinthe, et aux Hébreux, certaines vérités qui nous concernent également :

**1 Corinthiens 3 :1 à 2**

**1 « Pour moi, frères, ce n'est pas comme à des hommes spirituels que j'ai pu vous parler, mais comme à des hommes charnels, comme à des enfants en Christ. 2 « Je vous ai donné du lait, non de la nourriture solide, car vous ne pouviez pas la supporter ; et vous ne le pouvez même pas à présent, parce que vous êtes encore charnels ».**

Hébreux 5 :11 à 14 (Mes commentaires personnels se trouvent entre parenthèses)

**11 « Nous avons beaucoup à dire là-dessus, et des choses difficiles à expliquer, parce que vous êtes devenus lents à comprendre. (Il est difficile de faire comprendre certaines choses à ceux qui sont durs d'oreille.)**

**12 « Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non de nourriture solide.**

**13 « Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la Parole de justice. (Mais pourquoi ne l'a-t-il pas ?) car il est un enfant.**

**14 « Mais la nourriture solide est pour les hommes faits (mûrs), pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal ».**

**Ils avaient, à l'époque, le même problème que celui qui nous concerne aujourd'hui : croître spirituellement.**

Ils auraient dû être des professeurs, mais ils avaient encore besoin d'être enseignés. Ils n'étaient pas prêts à recevoir des vérités profondes, mais seulement « du lait ».

Paul dit : « Je vous ai donné du lait et non de la nourriture solide ».

Le lait de la Parole dont il est question se traduit par l'enseignement des premiers rudiments de la doctrine de Christ (Hébreux 6 :1 à 2). C'est cela que Paul appelle « le lait de la Parole, et non de la viande ».

Quand nous avons encore besoin qu'on nous enseigne les principes de base, nous en sommes toujours au lait. A mon avis, cela résume ce que nous avons fait et ce que nous devrions faire.

**Mais comment allons-nous grandir spirituellement ?**

Revenons en Ephésiens 4 :13 qui explique ce qu'est la croissance spirituelle : « la connaissance du Fils de Dieu », afin de parvenir à l'état d'homme fait.

Nous devons acquérir la connaissance en nous nourrissant de la Parole de Dieu pour connaître : le plan de la rédemption que Dieu a conçu pour le mettre à exécution par le Seigneur Jésus, qui nous sommes en Christ et Christ en nous, ce qu'il a fait pour nous par sa mort, son ensevelissement, sa résurrection, son ascension et son intronisation à la droite du Père, ce qu'il fait pour nous à l'heure actuelle, assis à la droite du Père intercédant pour nous sans relâche, notre position devant le trône de Dieu, le fait qu'il a vaincu le diable et ses démons, que toutes les puissances des ténèbres ont été détrônées et qu'elles sont incapables de nous dominer.

Si nous comprenons ces vérités bibliques, nous avons dépassé le stade du lait, mais nous ne devons pas les annoncer à tout le monde.

En vérité, j'ai des connaissances que je n'ai pas encore pu partager avec autrui.

Pourquoi ? Il faut que les croyants soient prêts à les recevoir.

(Paul dit effectivement : « J'aimerais vous enseigner certaines choses, mais vous ne pourriez les endurer à l'heure actuelle ». Les croyants étaient incapables de les supporter.)

Il n'est pas question de révélations exceptionnelles, mais simplement de la Parole de Dieu, qui dépasse leur expérience. Donc, nous devons faire preuve de prudence afin que nos auditeurs assimilent ce que nous leur annonçons.

## Le mauvais régime

### Pourquoi n'avons-nous pas grandi spirituellement ?

Si nous sommes enfants de Dieu, nés de lui, et n'évoluons pas, c'est par manque de bonne nourriture.

Je n'accuse personne et je ne suis pas en train de vous réprimander. J'ai la pleine assurance que le blâme incombe au ministère.

A mon avis, la plupart des chrétiens - 99,99 % - s'élèveraient au niveau de la Parole de Dieu s'ils la connaissaient.

Ce n'est pas parce que quelqu'un est investi d'un ministère : apôtre, prophète, évangéliste, pasteur ou docteur qu'il est adulte en Christ.

Cela veut simplement dire qu'il a reçu l'appel de Dieu, mais sa croissance et son évolution dépendent de lui-même.

Au cours de mon dernier pastorat pendant l'hiver de 1947 à 1948, il m'arrivait de m'enfermer dans l'église avec la Bible pendant plusieurs jours.

Je sondais la Parole de Dieu à genoux pendant des heures et des semaines. Bien sûr, je la lisais déjà depuis de nombreuses années mais, à l'époque, je me concentrais sur les deux prières que Paul avait faites pour l'église d'Ephèse en Ephésiens 1:17 à 19, et 3:14 à 21.

Je laissais l'une de mes bibles ouverte à ces références toute la semaine. Et chaque fois que j'entrais dans le local, je m'agenouillais en priant : « Père, je fais ces prières pour moi-même ».

S'il fallait que je me déplace, par exemple pour rendre visite à quelqu'un, je répétais ces prières plus tard, même si je les avais déjà faites plusieurs fois ce jour-là : «... qu'il illumine les yeux de mon coeur pour que je sache quelle est l'espérance qui s'attache à son appel ... », etc.

Au début, cela ne semblait produire aucun effet mais, à force de persévérer, je commençai à recevoir des révélations de la Parole. Bien entendu, Dieu n'aurait pas pu m'éclairer, si je ne m'étais pas, en même temps, alimenté de la Parole.

En quelques semaines, une trentaine de jours, j'appris davantage que durant les treize ou quatorze années passées dans le ministère. Je dis à ma

femme : « Mais qu'ai-je donc enseigné jusqu'ici ? Oh la la Ce n'était même pas du lait, mais plutôt de l'écramé ».

Il ne s'agissait pas uniquement du fruit de la prière, parce que je passais au moins autant de temps, si ce n'est plus, dans la Parole. Il ne suffit pas de prier ; il est indispensable que nos prières se fondent sur la Parole de Dieu.

Quand la Bible parle de parvenir à l'état d'homme fait, elle fait allusion à la connaissance du Fils de Dieu (Ephésiens 4 :13).

C'est la connaissance de Jésus qui nous conduit à l'état d'homme fait (la maturité spirituelle).

## Le rôle du bon enseignement

**Si nous n'avons pas grandi spirituellement, c'est parce que nous n'avons pas reçu un bon enseignement.**

**Dieu a placé des docteurs dans l'église ; c'est lui qui nous a fait ces dons (Ephésiens 4 :11, 1 Corinthiens 12 :28).**

Dans une certaine mesure, nous sommes tous capables d'enseigner ; nous pouvons transmettre aux autres ce que nous avons appris.

Toutefois, il en est qui sont appelés de Dieu et oints de l'Esprit pour enseigner la Parole.

Bien sûr, le Saint-Esprit est notre professeur ; en effet, c'est lui qui nous instruit à travers les serviteurs qu'il a oints.

Certains prétendent : « Les autres n'ont rien à m'apprendre. Je n'ai pas besoin d'instruction. J'ai le Saint-Esprit et j'en connais autant que les autres ».

Parler ainsi est une preuve d'ignorance.

**La Parole de Dieu déclare qu'Il a mis des docteurs dans le corps de Christ pour notre perfectionnement.**

Malheureusement, les trois-quarts de notre enseignement restent dans la tête et ne s'enracinent pas dans le coeur (esprit).

Nous avons acquis une compréhension intellectuelle de la Parole, qui n'a rien à voir avec l'esprit.

Au fil des années, l'instruction dispensée a été si froide et si morte que nous en avons été écoeurés.

**Mais il y a une onction vivante de l'Esprit de Dieu qui repose sur l'enseignement !**

Autrefois, je ne la discernais pas non plus.

J'arrivais à annoncer les messages de Spurgeon aussi bien que n'importe quel autre prédicateur. Je les lisais et les prêchais mot à mot. J'apprenais à annoncer la Parole et étudiais l'éloquence de la prédication en chaire.

J'aimais prêcher avec l'ardeur et le feu de l'évangéliste. Et cela m'arrive encore de temps à autre.

En 1943, j'assurais le pastorat d'une assemblée au nord du Texas. Je devais enseigner, et je n'y prenais aucun plaisir.

Le pasteur devait animer une étude biblique pour adultes dans l'auditorium le dimanche matin. Je n'avais aucune envie d'enseigner, mais la tradition de l'église l'exigeait.

J'avais un programme d'enseignement que je négligeais toute la semaine. Je passais du temps à étudier la Bible et à rédiger des sermons, mais je ne regardais même pas le programme avant le samedi soir.

Je savais que je pouvais absorber l'enseignement du dimanche matin en dix ou quinze minutes pour le dispenser à la classe. Tout le monde

semblait en tirer profit, mais moi, j'attendais avec beaucoup d'impatience la fin du cours. Je voulais prêcher.

Mais un jeudi, à trois heures de l'après-midi, dans le presbytère de cette église, Dieu m'accorda le don d'enseigner.

J'en avais reçu le témoignage intérieur et je déclarai à voix haute «Maintenant je suis capable d'enseigner».

Pour en avoir la preuve, je débutai de façon insolite.

Je ne voulus pas profiter des réunions principales auxquelles assistaient tous les croyants, mais je commençai à enseigner les dames qui se réunissaient à l'église chaque mercredi après-midi pour prier.

Savez-vous ce qui m'a stupéfait ?

**J'ai constaté que je pouvais rester là tranquillement, sans bouger, sans élever les mains, et qu'une onction plus puissante que tout ce que j'avais éprouvé jusqu'alors descendait sur moi.**

Je me mis à instruire ces sept ou huit dames. Elles en parlèrent à leurs maris et aux autres. Deux ou trois semaines plus tard, quinze à vingt personnes assistèrent aux réunions. Certains maris s'absentèrent du travail pour accompagner leur femme et l'assistance du mercredi après-midi devint rapidement plus nombreuse que celle du mercredi soir.

En peu de temps, la salle se remplit.

Cela m'a prouvé que les croyants veulent apprendre et acquérir du savoir. Quelques années plus tard, après avoir quitté l'assemblée, je rencontrai, un jour, l'une de ces dames.

Elle me dit : « Je rends grâce à Dieu pour vos cours, qui me soutiennent depuis sept ans. Si je n'avais pas reçu l'enseignement dispensé par vos soins, je n'aurais pas pu tenir. Je m'en nourris toujours. Il n'y a pas d'instruction à l'église nous devons nous contenter de la prédication ».

En effet, la prédication est indispensable, mais l'enseignement de la Parole l'est également.

## Le peuple de Dieu a besoin d'instruction.

Revenons un instant au ministère de Jésus.

### Matthieu 9 :35

**35 « Jésus parcourait toutes les villes et tous les villages, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité ».**

En lisant les quatre Evangiles, nous constatons que Jésus ne manquait jamais d'enseigner lorsqu'Il entra dans une synagogue.

Un jour que Jésus enseignait au bord du lac, la foule l'entraîna vers la berge où il aperçut deux hommes en train de nettoyer et de réparer leurs filets après la pêche. L'un de ces pêcheurs était Simon Pierre, et Jésus lui demanda de lui prêter sa barque. Il y monta et s'éloigna un peu du bord. « Puis il s'assit et, de la barque, ii enseigna la foule » (Luc 5 :3).

Après avoir été baptisé d'eau, le Saint-Esprit descendit sur Jésus sous la forme corporelle d'une colombe, et le conduisit dans le désert où il fut tenté par le diable.

Puis Jésus revint en Galilée revêtu de la puissance de l'Esprit et, selon Luc 4 :15, « Il enseignait dans les synagogues, et il était glorifié par tous ».

C'était le peuple de Dieu de l'époque. La synagogue représentait l'église, et chaque fois que Jésus s'y rendait, il enseignait.

Si nous n'avons pas grandi spirituellement c'est faute d'enseignement solide.

Bien entendu, nous pouvons étudier la Parole par nous-mêmes et grandir jusqu'à un certain point, mais Dieu a placé des enseignants dans le corps de Christ afin de nous alimenter avec la Parole et de nous perfectionner.

# L'enseignement insuffisant

**L'église s'est trompée dans le choix de ses priorités.**

**Comme on l'a dit : «Elle attache trop de valeur à des principes d'une importance secondaire, et ce sont eux qui priment dans la prédication».**

**Pour croître spirituellement, il faut s'alimenter de la Parole de Dieu.**

L'église a toujours été « douée » pour instruire le chrétien sur son manque de justice, sa faiblesse et son incapacité de plaire à Dieu, pour dénoncer les péchés du croyant. Elle a prêché contre l'incrédulité, la conformité au siècle présent, le manque de foi.

Mais, malheureusement, l'église a négligé de proclamer avec puissance la vérité de « qui nous sommes en Christ », et que la justice et la foi sont à notre portée.

Beaucoup parleront des besoins du croyant, mais ils ne lui expliqueront pas comment obtenir la bénédiction. Cela ne l'avancera pas.

Voici ce qu'un homme a fait observer en quittant l'église un matin (sa femme avait remarqué que quelque chose n'allait pas) :

« Que se passe-t-il ? » dit-elle.

- « Je ne sais pas, je suis déçu et découragé ».

« Par quoi ? »

« Par l'église, le pasteur et la prédication sur la foi de ce matin. Le pasteur a cité de merveilleuses Ecritures : Toutes choses sont possibles à celui qui croit. Tout ce que vous demandez au Père quand vous priez, croyez que vous l'avez reçu et vous le verrez s'accomplir.

Il nous a expliqué ce que la foi nous apporterait si nous la possédions, que nous devions l'avoir, mais il ne nous a pas dit comment l'acquérir. Je suis toujours aussi vide. Je sais que je devrais avoir la foi et ce que j'en ferais, mais j'ignore toujours comment m'en emparer ».

A vrai dire, il avait la foi, la foi pour être sauvé.

S'il avait reçu le bon enseignement, il aurait pu alimenter, avec la Parole de Dieu, la mesure de foi qu'il avait reçue, et elle aurait grandi.

Il aurait pu exercer sa foi pour la guérison du corps, pour l'exaucement de ses prières et pour le baptême dans l'Esprit Saint.

Mais il ne le savait pas.

Ce n'était pas de sa faute.

Ce qu'il avait entendu ne l'aidait pas, mais l'empêchait de grandir.

L'enseignement ne le nourrissait pas, mais le vidait.

Une dame cultivée se dirigea vers l'estrade à la fin de la dernière réunion pour me serrer la main. Elle rayonnait.

Ce fut la première fois qu'elle s'avança au cours d'un congrès de trois semaines, mais j'avais remarqué son épanouissement.

Elle dit : « Frère Hagin, merci ».

- Pour quoi ?

- « Pour la Parole. Grâce à vous, j'ai retrouvé la joie du salut ».

- « Gloire à Dieu ».

- « Je suis de passage dans cette ville. Au cours du dernier culte dans mon église locale, le pasteur s'est efforcé de nous faire prier mats, au lieu de nous donner envie de prier, il nous a tapé sur la tête pendant une heure. A



la fin du message, je me suis dirigée vers l'estrade et j'ai baissé la tête en priant : Père bien-aimé, je ne sais plus si je suis sauvée ou non, j'ignore ce qui m'appartient, ou j'en suis et qui je suis. J'y suis restée jusqu'à treize heures trente.

Mais vous, vous nous avez encouragés à prier, et maintenant je prie plus que jamais auparavant. Je savoure davantage la communion avec le Seigneur, et j'ai retrouvé la joie du nouveau-né en Christ ».

La raison pour laquelle nous n'avons pas grandi spirituellement, c'est que nous avons annoncé aux croyants qu'ils étaient pécheurs. Nous les avons traités comme des pécheurs, nous les avons alimentés dans ce sens, et nous avons sapé leur foi.

Nous devons proclamer les bienfaits et la puissance de Dieu de façon à assoiffer les croyants au point qu'ils mettent la Parole en pratique systématiquement. Si nous devons les contraindre, cela ne marchera pas et ne leur sera d'aucun profit.

Je fais allusion aux phénomènes qui nous font échouer.

**Inconsciemment, le ministère a nourri les chrétiens avec une psychologie d'incrédulité.**

**Au lieu de leur annoncer ce qui leur appartient, la prédication a insisté sur ce qui leur manque.**

**La prédication a souvent ressemblé aux discours politiques.**

Où avons-nous lu, dans la Bible, que Jésus nous ait commandé d'aller prêcher la politique par tout le monde ?

Nulle part !

Où avons-nous lu que Jésus ait dit : « Allez par tout le monde et faites de la critique littéraire ? »

Nulle part. Par contre, il nous a ordonné d'aller par tout le monde annoncer la Bonne Nouvelle.

**Sans doute inconsciemment, l'église a enseigné une logique d'incrédulité.**

Les trois-quarts des cantiques que nous chantons ne sont pas vraiment scripturaires (je fais allusion aux choses qui nous empêchent de grandir). Ils proclament que la rédemption nous sera accordée après la mort physique !

« Nous n'avons pas grand'chose ici-bas, et c'est à cela que nous devons nous résigner mais, un jour, nous serons comblés. Nous devons nous contenter d'errer comme des mendiants dans ce monde des ténèbres, mais tout cela changera à notre arrivée au ciel ».

Notre vie peut se transformer immédiatement si nous croyons Dieu !

Écoutons les paroles de ces cantiques et de ces sermons : ils annoncent aux croyants que la promesse de la vie éternelle leur appartient. Cette promesse n'est pas pour nous, elle est destinée aux incroyants !

Nous la possédons d'ores et déjà et n'avons pas à attendre notre arrivée au ciel. Elle nous appartient aujourd'hui.

**1 Jean 5 :13**

**« Je vous ai écrit ces choses, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu ».**

**« Vous avez la vie éternelle » est au temps présent.**

La Bible déclare en 1 Jean 3 :14, que « nous sommes passés de la mort (spirituelle) à la vie ». La version originale grecque utilise le terme «zoé» que nous trouvons également en Jean 3 :16 : ... que quiconque croit en lui ne périsse point mais qu'il ait la vie éternelle ».

Jésus dit : «Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire ; moi, je suis venu (pourquoi es-tu venu, Jésus ?) afin que les brebis aient la

vie».

Il est venu pour nous donner « zoé ». Ce mot est parfois traduit par «vie», parfois par «vie éternelle». Cela ne fait aucune différence.

Il dit : « Je suis venu afin que les brebis aient « zoé » et qu'elles l'aient avec abondance » (Jean 10 :10).

Jésus a dit que « zoé » est à notre disposition à l'heure actuelle, et en abondance ! C'est pour cela qu'il est venu.

J'ai entendu un prédicateur à la radio dire que la promesse de « zoé » nous appartenait maintenant, et que nous l'aurions un jour. Mais non, si nous ne la possédons pas ici-bas, nous ne l'aurons pas non plus après la mort physique.

**« Car le salaire du péché c'est la mort, mais le don gratuit de Dieu c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur » (Romains 6 :23).**

**C'est un don qui nous est accessible maintenant !**

**Nous pouvons recevoir la vie éternelle, « zoé », la vie de Dieu dans notre esprit, dans notre for intérieur.**

Nous sommes transformés. « Zoé » nous communique la nature divine. Elle fait de nous de nouvelles créatures et chasse notre ancienne nature.

Ainsi le croyant devient un homme nouveau en Christ Jésus, avec une nouvelle nature. « ... Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles » (2 Corinthiens 5 :17).

Mais la plupart de nos chants nous disent que la rédemption et la vie éternelle nous seront accordées après la mort physique, que nous n'allons pas en profiter ici-bas.

« Nous entrerons dans le repos à notre arrive au ciel ».

Savez-vous ce que la Bible enseigne ? Elle

nous dit que nous pouvons obtenir le repos et la paix maintenant même.

**Jésus dit en Matthieu 11 :28 à 30**

**28 « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.**

**29 « Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de coeur, et vous trouverez le repos pour vos âmes**

**30 « Car mon joug est doux et mon fardeau léger ».**

En entendant les témoignages de certains chrétiens, je me demande sous quel joug ils se sont mis. Ils n'ont jamais eu de chance : affligés sans cesse, constamment réduits aux restes, vaincus au lieu de régner dans la vie.

« Ce fardeau est trop lourd à porter. Un jour, nous allons nous en débarrasser ».

Mais non, nous pouvons nous en décharger en faisant la connaissance de Jésus, qui dit « Mon joug est doux et mon fardeau léger ». Il n'est ni pénible, ni dur, ni lourd.

Sous quel joug se sont-ils mis ?

Sans s'en rendre compte, ils s'associent avec des incrédules. Bien que nés de nouveau et appartenant à Jésus, ils se lient avec des incrédules, et leur fardeau devient lourd au lieu de léger. Ils n'arrivent ni à dormir ni à manger ; ils ont l'impression d'avoir l'estomac serré.

Quand l'âme est au repos, cela influe sur le corps, et l'être tout entier.

« Nous finirons par remporter la victoire ».

Non, Dieu merci, la victoire est à nous, à l'heure actuelle !

**1 Jean 5 :4**

**4 « ... Tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde, et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi.**

« Nous serons plus que vainqueurs à notre arrivée au ciel ».

Non, nous sommes plus que vainqueurs maintenant !

Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous. »  
(Romains 8 :31).

**Il est pour nous. La victoire nous appartient d'ores et déjà.**

« Nous aurons la paix avec Dieu lors de notre arrivée au ciel ».

Ce n'est pas ce que la Bible déclare. Romains 5 :1 affirme : « Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ ».

Combien c'est merveilleux de connaître cette paix !

La Parole de Dieu dit en Esaïe 48 :22 : « Il n'y a point de paix pour les méchants, dit l'Eternel ». Si je n'avais pas cette paix, je m'examinerais.

Ces paroles ne sont pas adressées aux chrétiens, mais aux incroyants. Si vous prêchez aux croyants, comme s'il s'agissait de pécheurs, vous construisez ce genre de conscience en eux. Ils se sentent condamnés. Ils ne croîtront pas cela est hors de question. C'est un mauvais régime, même pas le petit lait de la Parole.

John Alexander Dowie dit : « Nos cantiques sont revêtus d'incrédulité ». Ils nous empêchent de grandir spirituellement.

Nous les avons chantés si souvent que nous avons fini par croire qu'ils disaient la vérité. Je ne peux pas vous y obliger, mais il vaudrait mieux arrêter de chanter ce genre de cantiques qui débitent des sonnettes et des propos d'incrédulité.

« Après notre arrivée au ciel nous n'échouerons plus. Nous n'avons rien et n'attendons rien d'autre ici-bas que l'échec, la misère, la déception et la faiblesse »

Ce n'est pas du tout ce qu'enseigne la Parole de Dieu. Paul déclare : « Nous sommes plus que vainqueurs », pas seulement vainqueurs, mais plus que vainqueurs ! »

Quelqu'un fit remarquer : « Mais Paul était apôtre ».

Paul n'a pas dit qu'il était plus que vainqueur parce qu'il était apôtre. Il affirma : « ... Nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés » (Romains 8 :37).

Christ n'appartenait pas davantage à Paul qu'à nous.

Cela ne signifie pas que nous éviterons toute épreuve et tribulation, que les bienfaits divins tomberont sur nous tout rôtis, et que tout sera rose dans la vie.

Ce ne fut pas le cas de Paul. Après avoir été roué de coups et emprisonné dans le cachot le plus reculé de la prison, les ceps aux pieds, il avait toutes les raisons possibles de murmurer et de se plaindre, mais à minuit, il pria et chanta, avec Silas, des louanges à Dieu.

Lorsque Paul, prisonnier, monta à bord du navire, il affirma (Actes 27 :10) : « O hommes, je vois que la navigation ne se fera pas sans péril et beaucoup de dommage, non seulement pour la cargaison et pour le navire, mais encore pour nos personnes ».

On ne lui prêta aucune attention. Tout sembla bien se passer, mais avant la fin du voyage, c'est Paul qui commandait. Il commença au bas de l'échelle, mais finit par devenir capitaine du navire.

Je vais vous parler franchement : Si vous vous trouvez en bas, c'est parce que vous le méritez !

Ne restez pas là, rien ne vous y oblige.

Qu'est-ce qui éleva Paul ?

Vous le découvrirez dans son témoignage.

Lorsque l'équipage eut perdu tout espoir, Paul se leva, en plein milieu de l'épreuve, et apporta la solution au problème. Il l'avait entendue du ciel.

En lisant la Bible, nous entendons la voix du Seigneur, et le message est aussi clair que si un ange descendait du ciel pour l'écrire avec un doigt sur un bloc de granit.

### **Rien n'est plus authentique que la Parole écrite.**

L'apôtre Paul affirma : « Un ange du Dieu à qui j'appartiens et que je sers m'est apparu cette nuit et m'a dit : Paul, ne crains point. Il faut que tu comparaisses devant César et, voici, Dieu t'a donné tous ceux qui naviguent avec toi. C'est pourquoi, ô hommes, rassurez-vous, car j'ai cette confiance en Dieu qu'il en sera comme il m'a été dit » (Actes 27 :21 à 25).

J'aime Paul. Il fit trois déclarations positives : « J'appartiens à Dieu, je Le sers, je crois en Lui ». C'est pourquoi il a été élevé.

S'il avait ressemblé à la plupart des hommes, il aurait été vaincu en plein milieu de cette épreuve, et lui et tout l'équipage auraient péri, car les trois-quarts des hommes auraient déclaré : « J'essaie de le servir depuis de nombreuses années. Le Seigneur est au courant, mais s'il n'intervient pas en notre faveur, nous coulerons tous ».

Et cela se serait produit. Je ne plaisante pas ; je déclare que de telles paroles nous font échouer.

Paul n'a pas dit : « J'essaie de le servir », mais « Je sers le Dieu à qui j'appartiens. Je suis à lui ».

Quelqu'un fait observer : « Je l'espère bien ».

Gloire à Dieu, je le sais.

Je lui appartiens, je le sers, je crois en lui.

**Examinons attentivement ces trois genres d'homme pour nous situer, et afin de décider de ce que nous pouvons faire à ce sujet.**

## **Quel genre d'homme êtes-vous?**

**« Ne soyez en scandale ni aux grecs, ni aux juifs, ni à l'église de Dieu »  
1 Corinthiens 10 :32.**

**Voici les groupes ethniques de l'humanité établis par Dieu : juifs, gentils, chrétiens.**

Le juif restera toujours juif.

Les gentils représentent le monde païen.

Tous ceux qui ne sont ni chrétiens ni juifs, sont païens ou gentils.

Les chrétiens, le corps de Christ, la création nouvelle se tient toute seule.

**Paul fait allusion à trois catégories d'homme : naturel, charnel et spirituel.**

**L'homme naturel** n'est pas passé de la mort à la vie spirituelle ; il n'est ni né de nouveau, ni régénéré, ni devenu une nouvelle créature en Christ-Jésus.

**L'homme charnel** est une nouvelle création. Il est né de nouveau, mais n'a point évolué ni grandi. Malheureusement, l'homme charnel peut demeurer stationnaire pour le restant de ses jours. Il ne dépassera jamais le stade de l'enfance. Il est dominé par le corps et les sens physiques plutôt que par son esprit.

**L'homme spirituel** est celui qui a évolué dans les choses de Dieu. Chez lui, l'esprit domine sur l'intellect, le corps et les sens physiques. Dieu le dirige à travers sa Parole.

# L'homme naturel

**« Mais l'homme naturel n'accepte pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge »**

**1 Corinthiens 2 :14.**

Une autre traduction dit : « ... parce qu'on les comprend avec l'esprit ».

Si nous comprenions avec notre intelligence ce qui vient de l'Esprit de Dieu, ce qui est spirituel, l'homme naturel pourrait le faire, mais cela n'est pas le cas, car nous percevons et saisissons ces vérités à travers notre esprit.

L'homme naturel est physique, non spirituel. Sa sagesse est celle du monde : cela veut dire qu'elle est terrestre, naturelle.

Jacques la décrit ainsi :

**Jacques 3 :14 à 15**

**14 « Mais si vous avez dans votre coeur un zèle amer et un esprit de dispute, ne vous glorifiez pas et ne mentez pas contre la vérité.**

**15 « Cette sagesse n'est point celle qui vient d'en haut, mais elle est terrestre, charnelle et diabolique ».**

L'homme naturel est dirigé par des démons, dominé par satan.

Non, je ne veux pas dire qu'il est possédé.

Voyez-vous, tous ceux qui ne sont pas nés de nouveau ont le diable pour dieu et père. Ils vivent dans le royaume des ténèbres et sont plus ou moins conduits par le diable et ses démons.

Rappelons-nous que nous lisons en Ephésiens 6 :12 : « les princes de ce monde de ténèbres ... Donc, l'homme naturel est gouverné par le diable.

Romains 8 :7 à 9

7 « Car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas.

8 « Or ceux qui vivent selon la chair ne sauraient plaire à Dieu.

9 « Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'Esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous ... ».

L'homme naturel est celui qui est dirigé par la chair ; il est terrestre, non spirituel.

(Je découvre, il y a de nombreuses années, en étudiant l'épître aux Romains, qu'il était avantageux de remplacer le mot « chair » par « sens » ou « sens physiques ».

La chair ne peut s'exprimer que par le moyen des sens physiques. Si vous procédez à cette substitution, cela vous éclairera.)

Le savoir de l'homme naturel comparé à la connaissance par révélation  
L'homme naturel est incapable de recevoir les choses de l'Esprit de Dieu, parce qu'il ne peut pas les comprendre.

Tout son savoir se fonde sur ses cinq sens : vue, ouïe, goût, odorat et toucher. Son esprit est exclusivement gouverné par ses sens.

J'appelle cela « le savoir de l'homme naturel » ; d'autres le nomment « la connaissance par les sens ». C'est une bonne définition. Cette connaissance se borne à la perception des cinq sens. L'homme naturel ne possède aucun autre savoir.

**A la nouvelle naissance, les croyants acquièrent un savoir supérieur à celui de la chair par les sens.**

On pourrait l'appeler « connaissance par révélation ». C'est en puisant dans la Parole de Dieu que nous obtenons cette connaissance qui dépasse le naturel.

La Parole de Dieu nous apporte des révélations qu'aucun de nos sens physiques ne peut saisir.

**Il n'est pas possible de comprendre ce phénomène intellectuellement, même après avoir reçu la révélation.**

Mais, Dieu merci, cela marche.

**Il est primordial que chaque croyant soit conscient de la différence qui existe entre le savoir de l'homme naturel (acquis par les sens), et la connaissance par révélation.**

Certains théologiens modernes ignorent la connaissance par révélation ; leur savoir se fonde sur les sens. Chez eux, tout se passe dans la tête. De même, la plupart des dirigeants de l'église dans le monde n'ont pas acquis de connaissance par révélation, mais marchent selon les sens physiques.

S'ils sont nés de nouveau, ils n'ont pas évolué spirituellement.

Plusieurs ne sont même pas sauvés ; ce sont des hommes naturels qui se laissent conduire par leurs sens physiques. C'est pourquoi ils rejettent la connaissance par révélation ou ne lui accordent qu'une place secondaire dans leur vie.

**L'homme naturel ne peut pas comprendre « les choses de l'Esprit de Dieu » ; elles ne sont que folies pour lui.**

**La Bible exprime l'Esprit de Dieu ; elle ne nous transmet pas le savoir humain.**

**Elle a été écrite, autrefois, par de saints hommes de Dieu sous l'inspiration de l'Esprit.**

Quelqu'un riposte : « Frère Hagin, cela me réjouit le coeur. A l'école, mon professeur m'a dit, à propos de la Bible : Si tu ne peux pas la comprendre avec ton intelligence, oublie-la. »

Comprenons-nous Dieu par le biais du raisonnement humain ?

Si oui, oublions-Le, selon les conseils de ce professeur.

Parvenons-nous à saisir, avec notre tête de linotte, Jésus Fils de Dieu ou sa naissance virginale ? (Ce même professeur a déclaré que la naissance virginale n'était pas raisonnable et n'a pas pu se produire.)

Le raisonnement humain nous permet-il de comprendre le Saint-Esprit, la guérison divine, tout ce qui est surnaturel ?

Non, absolument pas !

Selon les paroles de ce professeur : « Si cela n'a aucun sens, rejetez-le ».

Voilà la preuve de ce que je viens de dire. Ce professeur était dirigé par ses sens physiques.

On peut aisément situer ceux qui affirment : « Le bon sens vous dira ... ».

Mais où avons-nous lu dans la Bible que nous marchons par le bon sens ?

Nulle part.

Il est écrit en 2 Corinthiens 5 :7 que « nous marchons par la foi et non par la vue ».

Et encore, en Romains 8 :14 : « Tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu ».

L'homme naturel ne peut pas comprendre la Bible, parce qu'elle s'inspire de l'Esprit de Dieu.

Il est ignorant dans ce domaine.

Quelqu'un a affirmé : « L'ignorance nous contraint à adopter une attitude négative ».

La raison pour laquelle plusieurs sont vaincus à maints égards, c'est qu'ils ne connaissent pas ces faits.

L'homme naturel, qui n'est pas né de nouveau, ignore les vérités spirituelles.

Il n'en sait rien et cela explique son attitude négative.

## La marche de l'homme naturel

### Ephésiens 2: 1 à 3

**1 « Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, 2 dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion.**

**3 « Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres ... ».**

Voici la description de la marche de l'homme naturel.

Il marche « selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air », qui est le diable.

Il est dirigé par « l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion ».

Il vit selon les « convoitises de la chair » ou de ses sens physiques.

Il est « par nature enfant de colère ».

C'est fort, mais cela décrit l'homme sans Christ.

Examinons les versets 11 et 12 du même chapitre.  
Ephésiens 2 :11 et 12

11 « C'est pourquoi, vous autrefois païens dans la chair, appelés incirconcis par ceux qu'on appelle circoncis, et qui le sont en la chair par la main de l'homme,

12 « souvenez-vous que vous étiez en ce temps-là sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde ».

La version moderne de la Bible américaine traduit le verset 12 ainsi :  
«Vous étiez, à l'époque, séparés de Christ, éloignés de la république d'Israël, et étrangers aux alliances de la promesse, sans espoir ni Dieu dans ce monde».

C'est ce que nous étions avant d'être sauvés. C'est aussi l'image de tous ceux qui ne sont pas encore nés de nouveau. Le gentil ne possède pas davantage de droits devant Dieu aujourd'hui qu'autrefois. En tant qu'incroyant, il n'a ni position ni droits légaux.

Mais Dieu merci, il peut s'approcher de Dieu, naître de nouveau, et devenir membre du corps de Christ ; alors, il aura une entrée légale dans la présence de Dieu, et des droits.

### 1 Corinthiens 1 :28

**28 « ... Et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire à néant celles qui sont ... ».**

Dans ce verset, la Parole de Dieu parle de qui nous étions avant que nous existions en Christ. Il nous appelle « les choses viles du monde » et « celles qui ne sont point ».

La traduction centenaire dévoile que « les choses qui ne sont point » représentent les esclaves de l'Empire Romain. Ils n'avaient ni position sociale ni possibilité de s'exprimer. Ils étaient considérés comme des objets morts, qui n'existaient pas. Mais en devenant chrétiens, ils étaient reconnus par Dieu.

1 Pierre 2 :10 affirme : « ... Vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu ... ».



Les gentils n'ont pas de position, ils ne constituent même pas «un peuple». Avec toute leur culture vaniteuse, leur capacité et leur argent, ils n'ont aucune voix, aucune position devant Dieu.

Ephésiens 2 :11 nous dépeint une image de l'esclavage spirituel total, sans espérance, sans Dieu.

#### **Ephésiens 4 :17 et 18**

**17 « Voici donc ce que je dis et ce que je déclare dans le Seigneur ; vous ne devez plus marcher comme les païens, qui marchent selon la vanité de leurs pensées.**

**18 « Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur ».**

Ils marchent dans la vanité de la connaissance par les sens, et par l'intelligence.

Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie divine, remplis de leur connaissance personnelle, et ignorants des choses spirituelles.

N'est-ce pas une bonne description ?

**Mais, Dieu merci, il y a une solution, une issue, un chemin qui mène à Dieu.**

**Jésus l'a proclamé : « Je suis le chemin, la vérité et la vie. »**

# L'homme charnel

**1 Corinthiens 3:1 à 3.**

**1 « Pour moi, frères, ce n'est pas comme à des hommes spirituels que j'ai pu vous parler, mais comme à des hommes charnels, comme à des enfants en Christ.**

**2 « Je vous ai donné du lait, non de la nourriture solide, car vous ne pouviez pas la supporter, et vous ne le pouvez pas même à présent, parce que vous êtes encore charnels.**

**3 « En effet, puisqu'il y a parmi vous de la jalousie et des disputes, n'êtes-vous pas charnels, et ne marchez-vous pas selon l'homme?**

Qui est l'homme charnel?

C'est un enfant en Christ, pas forcément un nouveau-né (quand Paul écrivit cette lettre aux Corinthiens, il ne s'adressait pas à des chrétiens nouveau-nés).

Il déclara clairement qu'ils auraient déjà dû atteindre une étape supérieure dans leur croissance spirituelle. On pourrait les mettre à la même enseigne que les chrétiens décrits en Hébreux 5 :12.

L'épître de Paul aux Corinthiens est écrite à des croyants nés de nouveau, remplis du Saint-Esprit, formant une église où tous les dons spirituels se manifestaient.

Il leur dit : « ... de sorte qu'il ne vous manque aucun don ... » (1 Corinthiens 1 :7), les louant un peu avant de les corriger. Il précisa qu'il ne leur manquait aucun don vocal (1 Corinthiens 1 :5). C'est ce que l'on découvre dans les versets où commence la correction : ils essayaient tous de parler en langues en même temps

**Voici un conseil qui peut vous aider à grandir.**

**Ce ne sont pas les dons spirituels qui font de nous des chrétiens adultes.**

**Trop de personnes ignorent tout de la spiritualité.**

**Certains estiment que cela se traduit par la manifestation d'un don spirituel dans notre vie.**

Ce n'est pas vrai, car l'apôtre Paul précise que les Corinthiens étaient charnels et au stade de l'enfance, alors que les dons de l'Esprit abondaient dans leur église.

J'ai entendu dire qu'un message en langues, une interprétation, ou une prophétie donnée par un chrétien considéré comme charnel, « ne pouvait pas venir du Seigneur ».

- « Pourquoi? » dis-je.

- « Parce qu'ils sont charnels ».

- «Voulez-vous dire que les chrétiens charnels n'ont pas le Saint-Esprit?».

- « Oui ».

- « C'est un mensonge, puisque vous l'avez et l'église de Corinthe l'avait aussi ».

Les chrétiens charnels peuvent-ils avoir le Saint-Esprit?

Absolument!

Les chrétiens charnels sont-ils sauvés? »

Cette question fut posée, il y a quelques années, à l'un de nos périodiques du Plein Evangile. J'ai beaucoup apprécié la réponse : « Paul semblait le penser ». Et ce verset fut cité à l'appui.

En effet, le mot grec traduit par « charnel » a fait couler beaucoup d'encre et de confusion parmi les théologiens.

A mon avis, ce n'est que récemment que l'Esprit de Dieu nous a éclairés sur ce point.

Dans certains versets bibliques, ce mot est rendu par « charnel » et dans d'autres par « sensuel ». Cela définit un homme dirigé par ses sens physiques ou, en d'autres termes, par la chair.

Bien que né de nouveau et une nouvelle créature, il réagit en tant qu'homme naturel.

## Marcher selon l'homme animal

Répetons encore ce que Paul écrivit : « Pour moi, frères, ce n'est pas comme à des hommes spirituels que j'ai pu vous parler, mais comme à des hommes charnels, comme à des enfants en Christ ... En effet, puisqu'il y a parmi vous de la jalousie et des disputes, n'êtes-vous pas charnels (écoutez attentivement ce qui suit), et ne marchez-vous pas selon l'homme? ».

Paul parle de toute convoitise manifestée par l'homme naturel, et de sujets analogues traités également par Jacques.

Paul dit, en effet : « Bien que nés de nouveau, vous continuez à marcher selon l'homme naturel, irrégénéré. Vous vivez comme tout le monde. Il y a de la jalousie et des disputes parmi vous. Vous permettez à la chair de vous dominer ».

Une traduction moderne remplace « vous êtes charnels » par « vous êtes gouvernés par la chair ». A mon avis, c'est une bonne traduction.

C'est l'homme extérieur, notre corps qui n'a pas encore été racheté (Dieu merci, nous aurons un corps nouveau un jour), qui gouverne et dirige, à la place de l'être intérieur, la nouvelle créature en Christ où demeure l'Esprit Saint.

Trop souvent chez les chrétiens l'homme extérieur règne sur l'être intérieur et, tant que cet état de choses durera, les chrétiens resteront bébés et charnels. Ils vivront comme ceux du monde qui ignorent Christ.

Parfois, nous rencontrons ces enfants en Christ, qui n'ont pas grandi, et il est étonnant de constater qu'ils se considèrent comme « spirituels », malgré leur comportement charnel.

Un jour je prêchai dans une église « traditionnelle », avant qu'elle reçoive le baptême du Saint Esprit et l'enseignement du Plein Evangile.

Certains membres allaient presque jusqu'à dire que prendre un bain était un péché.

Un chrétien m'informa que l'usage d'un déodorant représentait un péché, et un autre déclara que le Coca rentrait dans la même catégorie.

Il ne s'agissait pas d'une petite église. Le dimanche matin plus de cinquante personnes assistaient au culte.

Le Seigneur m'oignit pour leur transmettre un message très personnel que je n'ai jamais apporté ailleurs. Bien que mon attitude fût plus réservée à l'époque, je bondis de l'estrade et courus dans les allées en disant : « On parle de vénalité, mais vous êtes l'assemblée la plus matérialiste dans laquelle j'ai annoncé la Parole de Dieu ».

J'avais réussi à capter leur attention.

Ensuite je commençai à leur expliquer ce qu'était la vénalité et la vie charnelle.

Je leur lus les écrits de Paul à propos des Corinthiens, où l'apôtre fait allusion à l'envie, la jalousie, les dissensions, les querelles, et les divisions qui se manifestaient parmi eux. « Je croyais que Paul vous avait adressé cette épître, mais j'ai découvert qu'elle était écrite aux Corinthiens ».

Certains d'entre eux étaient si furieux qu'ils étaient prêts à me battre (cela prouvait bien qu'ils étaient charnels, n'est-ce pas?), mais ce message en aida quelques uns.

**Les chrétiens charnels n'ont appris ni la loi royale ni la marche dans l'amour.**

**Quand nous nous aimons les uns les autres, nous ne recherchons ni l'envie, ni les disputes, ni la rivalité, ni les divisions.**

Les Corinthiens étaient nés de nouveau, remplis de l'Esprit et manifestaient les dons spirituels. Néanmoins, ils n'avaient pas appris la loi de l'amour ni à marcher en conséquence.

Quand nous sommes spirituels, nous apprenons cela. Quand nous commençons à marcher dans l'amour divin, chrétien, tel qu'il est décrit dans la Bible, nous cessons de nous jalouser, nous disputer et nous injurier.

La médisance, l'amertume et la jalousie caractérisent le chrétien famélique.

Qu'est-ce qui provoque ces phénomènes?

L'égoïsme.

Tant que nous resterons égoïstes et susceptibles, nous demeurerons au stade de l'enfance en Christ, incapables de croître spirituellement.

## Dépasser le stade charnel

**Dieu veut que nous grandissions.**

**La croissance spirituelle est le seul moyen qui nous permette de dépasser ce stade.**

Pierre affirme : « Désirez le lait pur et spirituel de la Parole afin que vous croissiez par lui ». En d'autres termes, Paul déclare : « Je vous ai nourris de lait ». L'apôtre désire aider les Corinthiens à grandir spirituellement. Il n'a jamais dit qu'ils n'étaient pas sauvés. Cela scandalise certains, mais c'est ainsi.

**A la fin du chapitre, il leur dit : « Que personne donc ne mette sa gloire dans les hommes, car tout est à vous, soit Paul soit Apollos, soit Céphas, soit le monde, soit la vie, soit la mort, soit les choses présentes, soit les choses à venir. Tout est à vous, et vous êtes à Christ, et Christ est à Dieu » (1 Corinthiens 3 :21 à 23).**

Je me réjouis dans le Saint-Esprit et dans la Parole de Dieu. Je suis très reconnaissant au Seigneur d'être patient avec nous tous et de nous aider.

Je me souviens d'avoir prié en langues, (1 Corinthiens 14 :14), au début de mars 1951 en Alabama où j'animais une réunion.

Le diable, les hommes irrégénérés, et parfois les chrétiens charnels n'apprécient pas la prière en langues.

Mais, gloire à Dieu, elle vient à notre secours.

**J'ai acquis la plus grande partie de ma connaissance biblique en priant en langues.**

Qu'est-ce que j'entends par là?

L'Esprit de Dieu est censé être notre enseignant.

**Si nous parlons assez longtemps en langues, notre âme et notre corps se calmeront pour permettre à notre esprit de fonctionner.**

**La prière en langues sort de l'esprit humain.**

**Par voie de conséquence, Dieu peut communiquer avec notre esprit devenu sensible à sa personne, car il est Esprit.**

**Ce jour-là je parlai en langues pendant presque trois heures ; cela me parut durer une quinzaine de minutes.**

En regardant ma montre, je n'en crus pas mes yeux, car je les avais gardés fermés pendant tout ce temps.

Dans ce moment de prière, le Seigneur me conduisit à lire les trois premiers chapitres de la première Epître aux Corinthiens, ce qui transforma le cours de mon ministère ainsi que celui de ma vie.

Je devins une plus grande source de bénédictions pour l'église, capable d'accomplir davantage, et je grandis spirituellement.

Le Seigneur me fit parcourir le premier chapitre où Paul vante les mérites des Corinthiens avant de leur annoncer qu'ils n'étaient que des enfants charnels.

**Il me dit : « Si l'épître avait été écrite par toi ou par certains autres serviteurs de Dieu que tu connais, vous auriez déclaré : Misérables rétrogrades, priez sans relâche et mettez-vous en règle avec Dieu ! C'est ce que j'aurais dit moi-même avant ce jour-là ».**

**Le Seigneur ajouta : « Paul ne les a pas traités ainsi, mais il les a tout de même appelés « enfants charnels ».**

Frapper un nourrisson sur la tête quand il pleure ne l'aidera pas à grandir, mais si nous l'alimentons et semons en lui, sans lui enlever quoi que ce soit, il croîtra.

« Te souviens-tu de J.W. ? » me demanda-t-il.

« Non ».

« Est-ce que tu te rappelles Tuffy ? »

A vrai dire, ce sobriquet était beaucoup trop faible pour le décrire.

Malgré ces précisions, je ne me souvins toujours pas de ce garçon, car de nombreuses années s'étaient écoulées depuis lors.

Ensuite il me cita son nom en entier. En entendant le nom de famille, je m'écriai : « Ah oui, je vois de qui il s'agit ».

Le Seigneur me rafraîchit la mémoire ce jour-là, et cela me permit d'aider les autres.

La mère de Tuffy mourut quand il était très jeune. Son père était conducteur sur l'ancienne ligne interurbaine de Waco à Denison, au Texas, et n'était pas souvent à la maison.

Ainsi, Tuffy, livré à lui-même, se laissa entraîner par de mauvaises fréquentations. Il était encore au cours primaire, toujours dernier au tableau d'honneur, lorsque j'y entrais, alors qu'il aurait dû se trouver depuis longtemps en secondaire.

Je surpris le directeur de l'école raconter à mon grand-père que ce garçon traversait beaucoup d'épreuves.

Il dit : « Je ne sais plus quoi faire avec Tuffy. Le juge m'a encore appelé. Il veut l'envoyer dans une maison de correction. Il a été très patient avec Tuffy jusqu'à présent, sachant qu'il n'avait plus de mère ».

J'entendis mon grand-père lui répondre: « Monsieur Mac, si vous suivez mon conseil, nous allons en faire un homme, un bon citoyen ».

Le directeur riposta : « Le juge lui accorde encore trente jours sous ma tutelle ».

« Dites-lui de nous en donner quatre-vingt-dix ». Le directeur accepta de transmettre cette requête au juge.

« Avez-vous remarqué que Tuffy recherche ma présence en tournant constamment autour de moi ? », questionna grand-père.

« Il reste presque tout le temps à mes côtés ».

« Oui, tout à fait ».

- « C'est parce que je suis le seul à avoir semé en lui, répétant sans cesse que j'avais confiance en lui.

Tous les autres ne cessent de lui dire qu'il est mauvais, qu'il va finir dans une maison de correction, qu'il n'est bon à rien, au point qu'il ne joue même plus dans la cour de récréation. Il reste auprès de moi. S'il-vous plaît, ne le battez plus ».

M. Mac le tapait, au moins, une à trois fois par jour. Sachez qu'il est, parfois, nécessaire de corriger les jeunes de cette façon; par contre, à d'autres occasions cela ne sert à rien. Les coups résonnaient à travers l'école, mais Tuffy revenait toujours en riant.

Grand-père dit au directeur: « Je me suis caché dans votre bureau pour le surveiller, et j'ai vu Tuffy prendre l'argent du tiroir ».

Des bonbons se vendaient pendant l'heure du repas de midi, et les recettes servaient à acheter du matériel pour la cour de récréation. Quelqu'un avait dérobé de l'argent; grand-père s'était caché pour dépister le coupable, et avait pris Tuffy en flagrant délit.

Il déclara : « Il faut lui donner de l'assurance. Donc, sortez-le de son cours et dites-lui : J.W., j'ai besoin d'une personne un peu plus mûre que les autres pour surveiller le bureau. Quelqu'un y a volé de l'argent. Ensuite, montrez-lui où se tient la caisse. Si jamais un centime venait à manquer, je le remplacerais moi-même ».

Suite à cet entretien qui eut lieu à midi, nous rentrâmes en classe. M. Mac vint chercher Tuffy pendant la première heure, et les autres se moquèrent de lui, sûrs qu'il allait encore être battu. Ils prêtèrent l'oreille mais n'arrivèrent pas à entendre les coups.

Tuffy ne retourna pas ; ils se demandèrent pourquoi, mais moi, je savais exactement ce qui se passait.

M. Mac lui dit : « Maintenant, J.W., garde le bureau. Nous avons besoin d'une personne mûre ».

Le directeur ouvrit le tiroir et lui montra l'argent en disant : « Le voici, je te le confie, car il y a un voleur parmi nous ». Bien sûr, il s'agissait de Tuffy.

Le Seigneur me rappela qu'à partir de ce moment Tuffy commença à réussir ses études, et qu'il passa, sous peu, dans un cours supérieur. Il n'alla jamais dans une maison de correction, ni en prison. Il grandit et devint un bon citoyen.

**Ce fut ce jour-là que le Seigneur me révéla les trois stades de la croissance spirituelle: enfant, adolescent, adulte.**

**Il me dit: « La croissance spirituelle peut être comparée au développement naturel. Paul ne se contenta pas de corriger les Corinthiens; il les redressa avec douceur, sans les réduire à néant, leur indiquant où ils avaient manqué le coche. Il les félicita de leurs bonnes actions, et annonça que le Seigneur leur réservait encore davantage de bienfaits. Il les encouragea avec ces paroles: Allez-y, emparez-vous de votre héritage. C'est à vous!**

« Ne frappez pas les chrétiens sur la tête.

N'attaquez personne de la sorte.

Nourrissez-les.

Recherchez un terrain d'entente.

Ne combattez ni les autres églises ni les autres croyants.

Ne dépouillez personne.

Investissez en eux, plantez de bonnes choses en eux ».

**Ce jour-là, mon ministère fut transformé. Je commençai à exécuter les ordres du Seigneur, et cela marcha.**

Lisons encore une fois ce que Paul leur dit dans la dernière partie du troisième chapitre : « Que personne donc ne mette sa gloire dans les hommes, car tout est à vous ... ».

Paul, veux-tu nous dire que toutes choses appartenaient à ces enfants en Christ, ces chrétiens sensuels qui marchaient selon la chair?

Oui, tout leur appartenait.

Ils n'en avaient peut-être pas la connaissance, mais tout était à eux.

Ils n'avaient peut-être pas grandi au point qu'ils pouvaient l'apprécier et en profiter, mais c'était leur héritage.

**« ... soit Paul, soit Apollos, soit Céphas, soit la vie, soit la mort., soit les choses présentes, soit les choses à venir, tout est à vous (Paul ne leur a rien enlevé; il a déclaré que tout était à eux.) et vous êtes à Christ, et Christ est à Dieu».**

# L'homme spirituel

## **1 Corinthiens 3 :1**

**« Pour moi, frères, ce n'est pas comme à des hommes spirituels que j'ai pu vous parler ... »**

En d'autres termes, Paul dit : « Je n'ai pas pu vous parler comme à des hommes qui sont conduits par l'Esprit de Dieu ... ».

N'est-ce pas triste ?

**Qui est l'homme spirituel.**

**Quels sont ses traits principaux ?**

## **Ephésiens 1 :3**

**3 « Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ ».**

L'homme spirituel est celui qui sait ce qui lui appartient en Jésus-Christ et qui en profite.

Il a bu profondément à la source et se nourrit régulièrement à la table du Seigneur.

L'homme spirituel est imprégné de l'amour, de l'amour divin.

## Connaître le Père

**L'homme spirituel connaît intimement le Père.**

Je me rappelle l'époque à laquelle j'ai fait la connaissance du Seigneur Jésus, j'étais rempli de l'Esprit, je prêchais depuis quelques années, plusieurs dons spirituels se manifestaient dans mon ministère mais, dans mon for intérieur, je savais que Dieu le Père aurait dû être pour moi au moins aussi réel, si ce n'est plus, que mon père terrestre.

La Parole dit qu'il est mon Père.

Je comprenais, dans mon esprit, qu'il devait être aussi tangible que mon épouse et mes enfants.

J'en avais la certitude dans mon cœur, et je le déclarais à voix haute en conduisant sur l'autoroute pour me rendre à des réunions d'évangélisation.

J'affirmais que la présence de Dieu devait être aussi concrète que la voiture dans laquelle je roulais, mais je reconnaissais aussi que ce n'était pas le cas.

Cela ne se produisit pas du jour au lendemain.

**Il fallut plus d'un mois, d'une année, mais je continuai à mettre en pratique la Parole, à communier avec le Père à travers Sa Parole, aussi bien que dans la prière.**

**Et, petit à petit, sa présence s'affirma.**

Un jour je finis par déclarer : « Il est aussi réel, et je le connais mieux, que ma femme. Il est aussi tangible que mes enfants et la voiture que je conduis ».

Franchement, ceux qui peuvent l'affirmer sont peu nombreux, parce que les choses naturelles leur paraissent plus réelles que les choses spirituelles.

J'étais arrivé au stade où, à chaque moment, même lorsque je me réveillais au milieu de la nuit, j'étais aussi conscient de sa présence que de celle de mon épouse.



## Connaître le Fils

L'homme spirituel apprend à connaître le Seigneur Jésus-Christ dans le ministère qu'il exerce à la droite de Dieu le Père.

Chaque croyant né de nouveau reconnaît le Seigneur Jésus-Christ comme son Sauveur personnel, mais la nouvelle naissance seule ne nous fera pas croître spirituellement.

Si nous connaissons Jésus uniquement en sa qualité de sauveur, nous ne dépasserons jamais le stade de nourrisson.

Pour grandir spirituellement, le croyant doit savoir qui il est en Christ, et vice-versa. Il doit apprendre à connaître le ministère actuel que le Seigneur Jésus-Christ exerce à la droite du Père.

La révélation du ministère actuel de Jésus m'a fait croître spirituellement plus que n'importe quel autre phénomène.

Il est indispensable de le connaître en tant que Souverain Sacrificateur (Hébreux 4 :14 à 16), Avocat (1 Jean 2 :1) Intercesseur (Romains 8 :34, Hébreux 7 :25), Berger (Psaume 23 :1, Jean 10 :14), et Seigneur !

Le simple fait d'avoir reçu un enseignement à ce sujet ne signifie pas que nous marchons à la lumière de cette vérité biblique.

C'est au fur et à mesure que nous nous alimentons, et apprenons à connaître la réalité du Fils de Dieu, que nous parvenons à l'état d'homme fait (mûr).

## Connaître le Saint-Esprit

L'homme spirituel jouit d'une relation intime et bénie avec le Saint-Esprit, telle qu'elle est révélée dans la Parole de Dieu.

Nous pouvons être baptisés de l'Esprit et parler en langues sans connaître cette intimité.

Malheureusement, le baptême du Saint-Esprit n'a pas toujours été enseigné de la bonne façon.

Certains pensent : « Eh bien, j'ai été rempli de l'Esprit, un point, c'est tout ».

Mais cela n'est que le point de départ.

A cause de leurs pensées erronées, ces personnes n'entretiennent pas de relation intime avec l'Esprit Saint, et, par conséquent, leur croissance spirituelle est arrêtée.

Au stade du nourrisson spirituel, ils ont reçu le baptême de l'Esprit, ils ont parlé en langues et ont fixé les yeux sur la manifestation extérieure de ce don divin.

**Bien sûr, je suis pour le parler en langues et j'en remercie le Seigneur.**

Mais ces chrétiens parlent des sentiments qu'ils ont éprouvés à l'époque et essaient de les revivre.

(Peu important les sentiments ; je ne me fonde jamais sur eux ! C'est la Parole de Dieu qui me sert de base.)

Lorsque ces croyants n'éprouvent plus le même « sentiment », ils estiment que le Saint-Esprit les a quittés, mais cela n'est pas vrai.

**Jésus dit : « Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous » (Jean 14 :16).**

Il n'affirma pas que le consolateur resterait deux semaines, ou qu'il passerait simplement ses vacances chez nous, mais qu'il demeurerait éternellement avec nous.

Quelqu'un fit observer : « Mais, frère Hagin, ne croyez-vous pas que le Saint-Esprit quitte celui qui pèche ? »

Absolument pas ! Si le consolateur le quittait, le croyant serait condamné éternellement. Il serait incapable de revenir à Dieu.

**Le Saint-Esprit s'installe en nous pour y rester éternellement.**

**Aucun verset biblique ne dit qu'il nous abandonnera.**

Après avoir tué l'époux de la femme avec laquelle il avait commis l'adultère, David déclara, dans sa prière de repentance : « Ne me retire pas ton Esprit Saint. » (Psaume 51 :13).

Si le consolateur l'avait quitté, il n'aurait pas pu se repentir, ni prier, ni revenir au Seigneur.

**Et si jamais le Saint-Esprit venait à nous quitter, ce serait également la fin pour nous.**

**Il demeure en nous pour nous amener à la repentance.**

**Si nous avons péché et échoué, il est là, en qualité de représentant divin, pour nous montrer le moyen d'en sortir et pour nous ramener au Seigneur.**

J'ai constaté que, lorsque j'avais manqué le coche avec Dieu et que j'avais péché, ce n'était pas l'Esprit Saint qui me condamnait, mais mon propre esprit.

**Jésus dit qu'il n'est pas venu ici-bas pour juger le monde, mais pour le sauver (Jean 3 :17).**

J'ai compris que le Saint-Esprit est là pour me dévoiler, avec sa douceur infinie, la Parole de Dieu et le ministère actuel de Jésus.

Même quand j'avais raté le but et que j'en avais sincèrement honte, il était là, pour me diriger, dans toute sa douceur et sa bienveillance, afin de m'indiquer le moyen d'en sortir et pour me ramener au Seigneur.

## Celui qui habite en nous

**1 Jean 4 :4**

**« Vous, petits enfants, vous êtes de Dieu, et vous les avez vaincus, parce que celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde ».**

Nous devons être conscients de la présence du Saint-Esprit en nous et apprendre à marcher à la lumière de la Parole de Dieu dans ce domaine.

Ainsi, nous garderons notre sang-froid dans les moments difficiles de la vie, parce que nous saurons que la Bible est la vérité, peu importent les apparences.

Si nous savons, en temps de crise, que « celui qui est en nous est plus grand que celui qui est dans le monde », nous n'aurons pas à tourner en rond comme un poulet décapité qui bat des ailes cherchant du secours.

Nous connaissons que l'aide est à notre portée. Nous saurons que le Tout-puissant est en nous. Nous entretiendrons une relation personnelle avec lui et il nous montrera ce que nous devons faire.

Dans chaque épreuve de la vie il nous montre exactement ce que nous devons faire.

Il s'élève en nous pour éclairer notre entendement, pour donner des directives à notre esprit.

**Pourtant, nous l'empêchons d'agir si nous ne le connaissons pas suffisamment pour reconnaître ses directives.**

Si nous sommes nés de nouveau et remplis de l'Esprit Saint, nous avons, en nous, tout ce qu'il nous faut pour réussir.

**Jésus dit : « Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur » (Jean 14 :16).**

Le mot grec traduit par « consolateur » veut également dire (version amplifiée de la Bible) : conseiller, aide, intercesseur, avocat, suppléant et soutien.

Aurions-nous besoin d'autre chose ?

Apprenons à connaître le Saint-Esprit à travers la Parole de Dieu. Une fois au courant de ce que la Bible dit à son sujet, nous saurons ce qu'il peut accomplir pour nous. Nous reconnaitrons les manifestations de l'Esprit et saurons marcher avec lui et nous abandonner à sa conduite.

Cela nous permettra de grandir spirituellement.

## En qualité d'enseignant

Voici une invitation précieuse et bénie de la part de l'Esprit pour approfondir nos connaissances spirituelles.

### **1 Corinthiens 2 :12**

**« Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce. »**

Nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit Saint, qui vient de Dieu.

Pourquoi ? Dans quel but ?

Pour nous permettre de connaître les vérités bibliques.

**Jésus dit à propos du Saint-Esprit : « Il vous enseignera. Il vous conduira dans toute la vérité. Il vous montrera les choses à venir. Il recevra de ce qui est à moi et vous le montrera ».**

Les bienfaits qui nous sont donnés gratuitement par Dieu, et dont Paul parle en Ephésiens 1 :3 sont : « ... toutes les bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ », et elles sont réelles !

### **1 Corinthiens 2 :13**

**« Et nous en parlons, non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit, employant un langage spirituel pour les choses spirituelles ».**

Examinons maintenant ce que Paul déclare au début de ce chapitre : « Cependant, c'est une sagesse que nous prêchons parmi les parfaits (les chrétiens adultes - les enfants spirituels n'y comprendraient rien), sagesse qui n'est pas de ce siècle, ni des chefs de ce siècle qui seront réduits à l'impuissance » (verset 6).

Une autre version le rend ainsi : « ... ni des puissances détrônées qui gouvernent ce monde ».

Tout cela est compris dans les bienfaits qu'il nous a acquis.

Par sa mort, son ensevelissement et sa résurrection, Jésus détrôna le diable et toutes les forces spirituelles qui dirigeaient ce monde depuis qu'Adam le lui avait remis dans le jardin d'Eden.

Adam était le dieu de ce monde, car le Père céleste lui avait accordé la domination sur toutes les oeuvres de ses mains.

Mais Adam commit un acte de haute trahison en remettant la domination du monde entre les mains du diable, qui devint le dieu de ce siècle (2 Corinthiens 4 :4).

**Ephésiens 6 :12 affirme : « Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes ».**

Jésus les a détrônés ! Dieu a envoyé son Fils dans ce monde pour accomplir son grand plan de rédemption et Jésus a réduit ces puissances à néant.

Elles n'ont plus le droit de nous dominer mais, au nom de Jésus, nous pouvons régner sur elles.

Or la sagesse ne réside pas dans les discours qu'enseigne l'intelligence humaine, mais dans ceux qu'inspire l'Esprit de Dieu (1 Corinthiens 2 :13). Le croyant a besoin de recevoir la révélation des choses spirituelles.

**Sur le plan naturel, il n'est pas possible de comprendre que Jésus a vaincu le diable.**

On ne peut pas se le représenter.

Les disciples étaient témoins de la mort du Seigneur au Calvaire, mais ils ne comprenaient pas pourquoi.

Jésus devait mourir à ce moment-là. Lorsque le Seigneur leur apparut par la suite, ils dirent : « Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël ? »

Ce ne fut qu'après avoir reçu l'enseignement du Saint-Esprit qu'ils saisirent le plan du salut, et ce que Dieu avait accompli à travers la rédemption.

**Il n'y avait aucun moyen de discerner ces choses dans le naturel, car l'homme naturel en est incapable.**

Il fallut que ces choses spirituelles soient dévoilées avec l'aide et l'énergie de l'Esprit de Dieu lui-même.

## Son héritage

**L'homme spirituel connaît son héritage.**

### Colossiens 1 :12 à 14

**12 « Rendez grâce au Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière.**

**13 Il nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé,**

**14 en qui nous avons la rédemption, le pardon des péchés**

Une autre version le rend ainsi : « Rendez grâce au Père, qui nous a donné la capacité » de jouir de l'héritage des saints dans la lumière.

L'homme spirituel connaît son héritage, car la lumière de la Parole de Dieu rayonne dans son cœur et le lui dévoile.

Il sait qu'il possède la capacité d'en jouir.

## Sa capacité

En effet, Dieu nous l'a donnée.

Notre capacité provient de Lui ; elle nous révèle que les trésors de la grâce divine nous appartiennent.

Nous avons seulement effleuré certains domaines, et nous avons permis aux bienfaits divins de nous être dérobés.

Par exemple, nous citons Actes 1 :8 : « Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre » et nous mettons l'accent sur le mot « puissance », sans comprendre sa signification.

J'assurais le pastorat d'une assemblée de campagne quand je reçus le baptême dans le Saint-Esprit et me mis à parler en langues.

Après avoir entendu les gens du Plein Evangile parler de cette puissance, je m'attendais à une expérience traumatisante sur le plan physique et émotif.

Mais seul le parler en langues se manifesta dans ma vie.

(En parcourant les Actes des Apôtres, je n'ai constaté aucune manifestation à l'exception du parler en langues. S'il y avait eu d'autres manifestations importantes, elles y seraient mentionnées.)

Après avoir prié pendant une heure et demie et chanté trois chants en langues, je me dis : « Eh bien, j' ai reçu de plus grandes bénédictions en priant seul avec l'intelligence ».

Voyez-vous, recevoir le Saint-Esprit n'est pas seulement un bienfait divin, car on peut être béni avant, pendant et après le baptême de l'Esprit.

**Il s'agit, avant tout, d'accueillir la personne du Saint-Esprit, qui vient habiter en nous.**

Je n'y comprenais rien.

Je me secouais, et je me pinçais en pensant : «Ma puissance ne semble pas plus forte qu'hier».

Donc je regagnai mon église sans dire un mot. Ma prédication me sembla inchangée, mais l'assemblée fit remarquer : « Tu as quelque chose que tu n'avais pas auparavant ».

Je fis : « Quoi ? »

- « Tu as plus de compétence, plus d'onction ».

Je recherchai, dans ma concordance, le mot « puissance » cité en Actes 1 :8, et je constatai qu'en grec il signifiait également « aptitude ».

L'assemblée avait remarqué que ma faculté de prêcher avait augmenté.

J'avais mis l'accent sur la « puissance », mais Dieu dit que nous recevrons une « aptitude », celle de témoigner. Nous avons négligé ce don en recherchant la puissance.

L'apôtre Jean parle de l'onction qui réside en nous. Lorsque nous reconnaissons sa présence en nous, nous comprenons ce qu'il veut dire en déclarant : « Celui qui est en vous est plus puissant ... ».

Quand nous saisissons cette vérité, nous pouvons nous appuyer sur le Saint-Esprit.

Au lieu de combattre et de prier afin que la puissance descende sur nous, ou même de la fabriquer, nous pouvons nous reposer, rire et pousser des cris de joie, sachant que le Tout-Puissant demeure en nous.

Grâce à lui nous remporterons la victoire, nous réussirons, nous surmonterons toute épreuve.

**L'homme spirituel finira par le savoir, mais non l'enfant en Christ, qui se contente d'avoir fait une expérience.**

Dieu nous a rendus capables.

Il nous a donné sa capacité, qui nous est transmise par le baptême du Saint-Esprit. Il s'agit de la faculté de rendre témoignage, et encore de jouir de notre héritage.

La délivrance et la rédemption font partie intégrante de notre héritage.

(Colossiens 1 :13 à 14). Nous avons été délivrés de l'autorité de l'adversaire. Le diable n'exerce aucune domination sur nous, ni sur moi, ni sur l'église. Ne lui accordons aucun accès. Nous avons été délivrés de son emprise et transportés dans le royaume du Fils bien-aimé de Dieu (verset 13).

## Dirigés par la Parole

Dieu nous protège et prend soin de nous.

Nous nous alimentons du pain céleste.

La Parole de Dieu est notre pain de vie.

Jésus dit : « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de chaque parole qui sort de la bouche de Dieu ».

La manne céleste est la Parole de Dieu.

**En nous nourrissant d'elle, nous grandirons spirituellement pour parvenir à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite du Fils de Dieu.**

**Il n'y a pas d'autre moyen de devenir adultes en Christ.**

La prière est très importante, mais ce n'est pas elle qui nous fera croître spirituellement.

Le jeûne aussi a son rôle à jouer, mais nous n'y parviendrons pas simplement en jeûnant.

L'abnégation de soi a sa place dans la vie chrétienne, mais elle ne nous conduira pas forcément à l'âge mûr.

Nos expériences - et il se peut que nous ayons fait des expériences sensationnelles - ne feront pas de nous des adultes.

Les visions et révélations merveilleuses que nous avons pu recevoir ne suffiront pas non plus ; il en est de même des dons spirituels.

**Tous ces bienfaits ont leur place et leur raison d'être, mais la Bible nous dit que seule la connaissance de la Parole de Dieu nous amènera à la maturité en Christ.**

L'homme spirituel est celui qui laisse la Parole dominer sur son corps et son intelligence, ce qui le conduit à vivre en harmonie avec la volonté de Dieu, Sa Parole.

# Le bon régime

**Pour grandir, nous devons suivre le bon régime.**

**Quel régime ?**

**Bien entendu, la Parole de Dieu intégrale, en particulier le Nouveau Testament, parce que nous vivons sous la Nouvelle Alliance et non sous l'Ancienne.**

Certaines Ecritures de l'Ancien Testament ne s'appliquent pas aux chrétiens.

Cependant, la plupart des principes de base nous concernent, mais d'autres ne sont destinés qu'aux Juifs.

Certains passages du Nouveau Testament ont été écrits spécifiquement pour les croyants ; d'autres, comme les quatre Evangiles, ne sont pas seulement destinés aux chrétiens, mais également aux incroyants.

Que les Epîtres qui s'adressent directement à l'église constituent notre plat de résistance.

Personne ne me l'avait conseillé mais, à ma nouvelle naissance à l'âge de quinze ans, cloué au lit par la maladie, je dus m'abandonner inconsciemment à la conduite du Saint-Esprit.

Suffisamment rétabli, mais toujours alité, je constatai lorsqu'on m'apporta une Bible qu'il y avait un « Nouveau », aussi bien qu'un « Ancien » Testament.

J'en conclus que le Nouveau devait remplacer l'Ancien et commençai ma lecture dans l'Evangile selon Matthieu.

Je finis par comprendre que les Epîtres étaient destinées au corps de Christ, à partir des écrits de Paul aux Romains et aux Corinthiens jusqu'aux lettres de Pierre et de Jean.

Depuis toutes ces nombreuses années, j'y consacre 90 % de mes études.

C'est le régime que je suis censé suivre, le message qui m'est adressé.

Les Epîtres contiennent des vérités bibliques qui ne sont mentionnées nulle part ailleurs.

Paul y déclare catégoriquement que le mystère caché depuis des siècles a maintenant été manifesté (Romains 16 :25 à 26).

Que notre nourriture spirituelle se compose principalement de ces lettres adressées au corps de Christ, en particulier 1 Corinthiens 13 et la première Epître de Jean.

Procurons-nous la version amplifiée (Parole Vivante, transcription moderne de la Bible) de la première Epître aux Corinthiens, chapitre 13, et examinons-la attentivement. Elle apporte des précisions supplémentaires sur ces versets et nous en facilite la compréhension.

Alimentons-nous aussi des cinq chapitres de la première Epître de Jean.

Les enseignements merveilleux donnés en 1 Corinthiens 13 et 1 Jean, chapitres 1 à 5, nous éclairent et nous dévoilent l'amour divin. L'apôtre Jean reprend continuellement ce sujet.

« Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères » (1 Jean 3 :14).

« Si quelqu'un possède les biens du monde, et que, voyant son frère dans le besoin, il lui ferme les entrailles, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui » (1 Jean 3 :17).

« Mais l'amour de Dieu est véritablement parfait en celui qui garde sa Parole ... » (1 Jean 2 :5).

« La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte »  
(1 Jean 4 :18).

Ce ne sont que quelques exemples parmi beaucoup d'autres.

L'amour est la nature de Dieu.

Etant ses enfants, nous possédons la nature de l'amour divin.

Mais cette nature doit être nourrie pour grandir en nous. Sinon, l'amour ne se développera pas dans notre vie.

J'ai la pleine assurance que, si chaque chrétien passait du temps en 1 Corinthiens 13 et en 1 Jean, il serait rapidement transformé au point de devoir se pincer en se demandant : « Est-ce vraiment moi qui réagis ainsi? »

Un changement aussi radical s'accomplirait également dans son foyer.

Voici une déclaration faite en 1 Corinthiens 13 : L'amour ne cherche pas son propre intérêt (verset 5).

Dans le naturel, aussi bien que dans le domaine spirituel, l'enfant cherche toujours son propre intérêt. Il dit sans cesse : « Maman, Jeannot a pris ma voiture » ou encore « Marie joue avec ma poupée ». Il est toujours en train de se disputer ou de se quereller à propos de ce qui lui appartient.

Les querelles dans le foyer, le divorce ... dépeignent le stade de l'enfance où se trouve l'église moderne.

Celui qui marche dans l'amour, et qui est devenu adulte, ne se comporte pas de cette manière. Le seul remède à l'immaturité de l'église réside dans l'étude, l'absorption et la mise en pratique de la Parole de Dieu.

Examinons le plan de la rédemption. Découvrons qui nous sommes en Christ et quelle place nous lui accordons dans notre vie. Connaissions notre position vis-à-vis de Dieu : la justice de Dieu en Jésus-Christ.

Cherchons à comprendre ce qu'Il a accompli pour nous par sa mort, son ensevelissement, sa résurrection, son ascension et son intronisation à la droite du Père dans le ministère qu'il exerce depuis lors en qualité d'intercesseur éternel.

Ces révélations nous aideront à dépasser le stade de l'enfance pour atteindre celui de l'adulte en Christ.

Voici le commentaire de Dieu à ce propos :

#### **1 Corinthiens 4 :7**

**«Car qui est-ce qui te distingue ?**

**Qu'as-tu que tu n'aies reçu ?**

**Et, si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu comme si tu ne l'avais pas reçu?».**

Tout ce que nous recevons de Dieu nous est accordé par sa grâce.

#### **Ephésiens 4 :7**

**« Mais à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ ».**

Chaque croyant reçoit, à sa nouvelle naissance, une mesure, un dépôt de grâce, pour lui permettre de faire face à tout besoin pressant de la vie.

Chaque croyant expérimente la même nouvelle naissance, la même vie éternelle, le même amour divin, la même grâce, le même Saint-Esprit (au début nous ne connaissons qu'une mesure de son action dans la nouvelle naissance ; ensuite la plénitude de l'Esprit nous est disponible), le même intercesseur éternel, Jésus-Christ, le même incomparable Père céleste.

Si tout ce qui précède est vrai, nous n'avons aucune raison d'être faibles et de demeurer des enfants, au lieu de devenir adultes en Christ.

Examinons encore une fois le croyant mûr en Ephésiens 4 :13 à 14 :

**«Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ, ainsi nous ne serons plus des enfants ».**



Dieu n'a jamais projeté de nous maintenir au stade de l'enfance spirituelle, physique ou mentale.

Les enfants nous attirent ; ils sont si doux, si merveilleux. Mais n'est-il pas triste de rencontrer quelqu'un qui, âgé de vingt ou vingt-cinq ans, n'a grandi ni physiquement ni mentalement.

J'ai rencontré un individu qui, à l'âge de trente-huit ans, était toujours dans son landau. Sa mère, qui avait soixante-dix ans, était obligée de lui changer les couches et de le nourrir comme un petit nouveau-né.

Combien cela nous attriste de voir des parents âgés avec un « bébé » de ce genre, quand tous leurs autres enfants sont déjà grands et mariés.

Cela nous crève le coeur.

Malheureusement, beaucoup de chrétiens se trouvent logés à la même enseigne. Si nous pouvions les voir dans le domaine spirituel, nous constaterions qu'ils n'ont pas grandi.

**Ils sont restés au stade de l'enfance.**

**A quarante ans, ce ne sont que des nourrissons égoïstes, susceptibles, envieux, et jaloux.**

Un diacre d'un certain âge, sauvé et rempli de l'Esprit Saint depuis trente ans, arriva un jour au presbytère, pleurnichant et déclarant : « Frère Hagin, vous ne me rendez pas visite comme à certains. J'ai vu votre voiture garée devant la maison du Frère Untel trois fois la semaine dernière ».

Je répondis : « Tout à fait, et je n'ai aucune intention de vous rendre visite. C'est à vous de vous lever et de témoigner aux autres que vous êtes né de nouveau et rempli de l'Esprit depuis trente ans ».

C'était un grand bébé de trente ans.

Le frère auquel il faisait allusion venait de naître de nouveau une semaine auparavant au cours d'une de nos réunions.

Comme il n'était qu'un nouveau-né en Christ, il avait trébuché et manqué le coche.

Le Seigneur m'avait mis à coeur de l'encourager, et m'avait envoyé chez lui. Voilà la raison de mes visites à domicile.

Je dis au diacre : « Vous n'avez pas besoin qu'on vous rende visite et qu'on vous donne le biberon ; bien au contraire, c'est à vous d'aller voir les autres ».

**Nos églises débordent d'enfants spirituels.**

**Si on leur enlevait le biberon, ils se mettraient tous à pleurer. Pour rien au monde ils ne seraient prêts à quitter la crèche et à offrir leur lit d'enfant à un nouveau-né.**

Un autre diacre, qui était censé donner le bon exemple à l'église, se mit en colère et ne remit plus les pieds à l'assemblée. (Sans leur épouse, certains hommes se créeraient beaucoup d'ennuis.)

Je rencontrai ce diacre en ville, et il ne voulut même pas me parler. Il était dur, froid, et enflé d'orgueil comme un crapaud.

Je demandai à sa femme qui était très sympathique : « Qu'a-t-il ? »

Elle répondit : « Eh bien, il s'est fâché ; il est rentré à la maison et s'est couché. Il ne m'a pas adressé la parole pendant trois jours. J'ai fini par lui demander ce qui n'allait pas. Cela aurait pu être de ma faute, et j' ai découvert que ce n'était ni de la mienne ni de la vôtre. Quelqu'un lui avait pris sa place habituelle au deuxième rang. Quand il a constaté qu'une autre personne s'y était installée, il s'est mis en colère et a insisté pour rester debout. Il a refusé de prendre un autre siège ».

Un homme de ce genre n'est pas digne d'être diacre.

Dieu n'avait pas projeté que cet homme reste enfant en Christ.

**Le plus cher désir du Seigneur est que ses enfants grandissent.**

## Les exhortations bibliques à la croissance et à la spiritualité

**Ephésiens 3 :20**

**20 « Or, à celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons ... ».**

**Nous ne sommes pas appelés à rester des enfants, ni à être spirituellement retardés.**

La puissance et la capacité divines agissent en nous.

Mais, au lieu de s'y abandonner, les enfants en Christ continuent à vivre selon la chair.

**Philippiens 4 :13**

**13 « Je puis tout par Christ qui me fortifie ».**

Il n'y a aucune place pour les handicapés spirituels !

**Hébreux 5 :11**

**11 « Nous avons beaucoup à dire là-dessus, et des choses difficiles à expliquer, parce que vous êtes devenus lents à comprendre ».**

Le livre des Hébreux ne s'adresse pas au monde, mais aux chrétiens.

Si les chrétiens ne se méfient pas, ils peuvent devenir lents à comprendre, et la Parole ne les atteindra pas. Cela peut les retenir au stade de l'enfance et les garder charnels.

Poursuivons :

**Hébreux 5 :12**

**12 « Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les principes élémentaires des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide ».**

Cela ne veut pas dire qu'ils avaient tous reçu le don d'enseigner mais, après avoir été nourris de la Parole, ils auraient dû pouvoir l'annoncer.

Chaque croyant devrait aspirer à instruire au moins une personne, mais celui qui continue à se nourrir de lait n'en est pas capable.

**Hébreux 5 :13 à 14**

**13 « Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice, car il est un enfant.**

**14 « Mais la nourriture solide est pour les hommes faits ».**

Paul parle également de ces choses en Timothée.

**2 Timothée 3 :7**

**7 « Apprenant toujours et ne pouvant jamais arriver à la connaissance de la vérité ».**

N'y voyez-vous pas l'image de certains chrétiens de votre entourage ?

Ils vont régulièrement à l'église chaque dimanche, apprenant toujours sans jamais arriver à la connaissance de la vérité. Ils se tiennent paralysés et démunis devant l'ennemi, quand une calamité s'abat sur eux, qu'une maladie les frappe, qu'ils perdent leurs biens ou un bien-aimé.

En tant que chrétiens, toutes les ressources divines sont à leur disposition, car le Seigneur a pourvu à tout.

Ils possèdent la puissance de Dieu et ses paroles d'amour, sans jamais en profiter.

Ils ne tirent aucun bénéfice de toutes ces richesses au moment de l'épreuve.

Nous passons tous par des moments de crise, mais c'est l'échelon de croissance spirituelle que nous avons atteint qui fait toute la différence.

Sommes-nous encore des enfants ou avons-nous dépassé ce stade ?

Ceux qui sont toujours au stade de l'enfance n'arrivent pas à tirer profit de leur héritage quand un problème survient. Ils sont restés des enfants.

Quelle triste image !

Nous voyons en Ephésiens 5 :1 et 2 ce qu'ils devraient être.

### **Ephésiens 5 : 1 à 2**

**1 « Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés,**

**2 « Et marchez dans l'amour, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur ».**

Que veut dire : suivre, imiter Dieu ?

N'oublions jamais que Dieu est amour.

Dans la première Epître de Jean que je vous ai conseillé de méditer, l'apôtre Jean dit effectivement que, si nous marchons dans l'amour, nous vivons en Dieu.

Dieu est en nous et nous demeurons en lui, parce qu'il est amour.

### **Imitons Dieu en marchant dans l'amour.**

« Dieu a tant aimé le monde. Il nous a aimés lorsque nous étions encore des pécheurs.

Prenons exemple sur lui !

Il est facile d'aimer ceux qui nous aiment.

N'importe qui peut le faire !

Mais nous, nous sommes censés agir comme Dieu, et aimer ceux qui sont nos ennemis, qui ne sont ni aimables, ni beaux !

Sans l'Amour divin, et sans croître dans cet amour, nous n'y arriverons jamais.

Si nous sommes susceptibles et facilement offensés, nous n'avons pas besoin d'ennemis à l'extérieur du corps de Christ. Un petit rien de la part d'un frère en. Christ nous donnera envie de le tuer.

### **Devenons des imitateurs de Dieu et marchons dans l'amour !**

C'est notre privilège. C'est le niveau auquel nous devons et pouvons vivre.

Le commandement suivant de la Nouvelle Alliance doit nous régir en tant qu'église :

### **Jean 13 :34 à 35**

**34 « Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés ; vous aussi, aimez-vous les uns les autres.**

**35 « A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres ».**

## **Le fruit de l'esprit humain**

L'amour est le premier fruit de l'esprit humain qui découle de la nouvelle naissance.

Il ne s'agit pas de l'Esprit Saint.

Les traducteurs se trompent en écrivant ce mot avec un « E » majuscule en Galates 5 :22, qui parle de l'esprit humain.

Jésus affirma : « Je suis le cep, vous êtes les sarments » (Jean 15 :5).

Où pousse le fruit ?

Sur les branches.

Qui sont les branches ? L'Esprit Saint ?

Non, c'est nous.

Le fruit de l'esprit (Galates 5 :22) croît en nous à cause de la vie de Christ en nous.

Comment savoir que nous sommes sauvés ?

« Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères » (1 Jean 3 :14).

C'est le fruit de l'esprit humain régénéré, né de nouveau (Galates 5 :22 à 23).

Nous pouvons prendre n'importe quelle partie du fruit de l'esprit pour prouver, selon la Bible, que, si nous le possédons, nous sommes sauvés.

Par exemple; la paix. Romains 5 :1 dit : « Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ ».

Si nous sommes nés de nouveau, l'amour divin est répandu dans notre coeur.

Il se peut que nous ne lui donnions pas libre cours, mais il est en nous, dans notre être intérieur, dans notre esprit.

Si nous voulons dépasser l'enfance et croître, nous devons apprendre à alimenter notre nature d'amour avec la Parole de Dieu, et la mettre en

pratique dans les arènes de la vie. Alors notre amour augmentera

.

Il n'y a pas d'autre moyen. Nous pouvons passer toute la journée à prier : « Seigneur, donne-moi de l'amour ; Seigneur, aide-moi à aimer mon frère, à aimer le monde ».

Cela ne nous avancerait pas plus que de tourner nos pouces en chantant : « Au clair de la lune, mon ami Pierrot ...

Quand la Parole de Dieu nous révèle que, lors de la nouvelle naissance, nous recevons chacun une mesure de la nature d'amour de Dieu, nous sommes prêts à la nourrir avec les Ecritures et à l'exercer. Dès cet instant, nous commencerons à croître spirituellement.

**L'amour doit totalement diriger la vie de l'église.**

1 Corinthiens 10 :24

24 « Que personne ne cherche son propre intérêt, mais que chacun cherche celui d'autrui ».

Combien d'entre nous recherchons notre propre intérêt ?

Les trois-quarts.

Si l'amour divin ne règne pas dans notre vie, les mobiles de notre coeur se pervertissent, notre conduite devient anormale, le corps prend le dessus sur l'esprit, et l'intelligence est liée par les choses terrestres.

## Renouveler l'intelligence

Romains 12 :2

2 « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait ».

Le besoin primordial de l'homme est de renouveler son intelligence.

« Ne vous conformez pas au siècle présent ... ». (Une autre version le rend ainsi : « Ne vous conformez pas à cette époque ... » ). Ne pensez pas comme le monde. N'agissez pas à l'exemple de cette génération, de ce monde. Ne vous laissez pas façonner par les pensées et traditions des hommes.

« ... mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait ».

Ce verset implique que, si nous renouvelons notre intelligence en la nourrissant par les Ecritures, nous discernons « quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable (acceptable) et parfait ».

**Tant que cette transformation n'aura pas lieu, nous resterons des enfants !**

**Colossiens 3 :10**

**10 « Et ayant revêtu l'homme nouveau, qui se renouvelle dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé ».**

Il est indispensable que la pensée du croyant soit changée à l'image de Jésus.

Une des raisons pour lesquelles Dieu a envoyé l'Esprit Saint demeurer en nous est pour nous servir d'enseignant et de guide.

Il dit : « Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité » (l'intelligence ne peut se renouveler que lorsque l'Esprit nous dévoile, par la Parole, la réalité de notre rédemption en Christ). « ... car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir » (Jean 16 :13).

**Ephésiens 4 :23 à 24**

**23 « à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence**

**24 et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans la justice et la sainteté que produit la vérité ».**

Comme nous le savons tous, c'est en revêtant l'homme nouveau, créé selon Dieu dans la justice et la sainteté, que nous faisons disparaître les envies, jalousies, discordes et divisions, seule façon de cesser d'être des chrétiens charnels.

**Romains 12 :1 à 2**

**1 « Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu à offrir votre corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.**

**2 Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence ».**

L'apôtre Paul ne s'adresse pas à des incroyants.

Cela m'a vraiment scandalisé, quand j'ai finalement compris, après avoir travaillé dans le ministère pendant quinze ans, que cette Epître avait été écrite à des croyants nés de nouveau et remplis du Saint-Esprit.

Apparemment la vie chrétienne n'avait produit aucun effet sur leur corps ni sur leur intelligence.

**La nouvelle naissance et le baptême du Saint-Esprit ne sont ni des expériences mentales, ni physiques, mais spirituelles.**

Une fois nés de nouveau et remplis du Saint-Esprit, c'est à nous qu'il incombe d'agir dans les domaines du corps et de l'intelligence.

Notre véritable « nous » est l'être intérieur, spirituel.

Nous sommes appelés à offrir notre corps à Dieu. (Le Seigneur ne s'attend pas à ce que nous lui offrions un corps glorifié !)

**Nous devons restaurer notre intelligence en méditant et en mettant en pratique la Parole de Dieu.**

# Un mot d'encouragement

**Ne nous décourageons pas si nous ne sommes pas devenus des chrétiens adultes du jour au lendemain !**

Notre croissance physique a également pris du temps !

La Bible nous dit de nous examiner nous-mêmes.

Elle ne nous propose pas de sonder le cœur du prochain. Elle nous ordonne de faire notre propre introspection !

**Ainsi je constate que j'ai grandi dans certains domaines où je suis devenu plus ou moins adulte. Dans d'autres, je ressemble plutôt à un enfant, et dans d'autres encore, à un adolescent spirituel.**

Nous sommes tous logés à la même enseigne.

**Qui est parvenu à l'état d'homme fait, à la stature spirituelle de Christ, et parfait dans l'amour ?**

A mon avis, personne ne peut revendiquer ce degré d'excellence mais, gloire à Dieu, nous sommes tous sur la bonne voie !

Ne nous laissons pas abattre si nous n'y parvenons pas sur le champ. Nous ne sommes pas découragés parce que nous n'avons pas été diplômés une semaine après le début de notre scolarité. Non, nous avons persévéré, et nous avons été remplis de joie en passant dans une classe supérieure à la fin de l'année.

**A l'exemple de la croissance mentale ou physique, la croissance spirituelle ne se produit pas instantanément, mais c'est un fait établi que rien ne peut nous empêcher de grandir.**

Ma plus grande préoccupation est de savoir si je connais mieux le Seigneur, et si j'ai grandi davantage, cette année que l'année passée.

Je vise à la perfection.

Je n'y suis pas encore arrivé, et vous ?

Mais je persévère.

Je n'abandonne pas, simplement parce que je n'ai pas progressé la semaine dernière, que j'ai fait une erreur ou raté le but.

Le chrétien adulte ne le fera pas non plus, car il sait que Jésus plaide sa cause à la droite du Père.

Chaque pas qui n'est pas fait par amour est un péché.

Trop souvent, nous croyons que nous péchons uniquement quand nous violons l'un des dix commandements.

Mais cela était la loi de l'Ancienne Alliance. Le commandement nouveau de la Nouvelle Alliance est de nous aimer les uns les autres.

Donc, toute parole prononcée sans amour constitue un péché. Chaque acte dénué d'amour l'est également.

**La première Epître de Jean 1 :1 s'adresse à l'église et déclare : « Petits enfants, je vous écris ces choses afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste ».**

En regardant en arrière - et sans doute tous ceux qui ont grandi spirituellement l'ont fait - nous pensions marcher dans l'attachement à Dieu dans notre enfance spirituelle.

Nous croyions être « presque » sans péché.

Ayant respecté le niveau d'excellence humaine qui nous avait été imposé,

nous nous considérons comme purs.

Mais après avoir grandi un peu, nous nous sommes aperçus que nous ne l'étions pas vraiment car, trop souvent, nous avons raté le but en marchant sans amour.

Pourtant, nous ne sommes pas restés sur un échec ; nous nous sommes relevés pour repartir d'un bon pied.

**C'est la connaissance de la Parole de Dieu qui nous fait croître.**

**La Bible est notre nourriture spirituelle ; c'est elle qui alimente notre esprit !**